

l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Thibaut Rondel

France Cyr complète un épaulé-jeté dans la nouvelle salle d'entraînement du club CrossFit 86Seven. Devant le succès grandissant de la discipline, les propriétaires de la salle Peak Fitness de Riverdale ont décidé de déménager une partie de leurs installations dans les anciens locaux de l'imprimerie Arctic Star, à l'angle de la rue Strickland et de la 2^e Avenue.

Suite >> 13

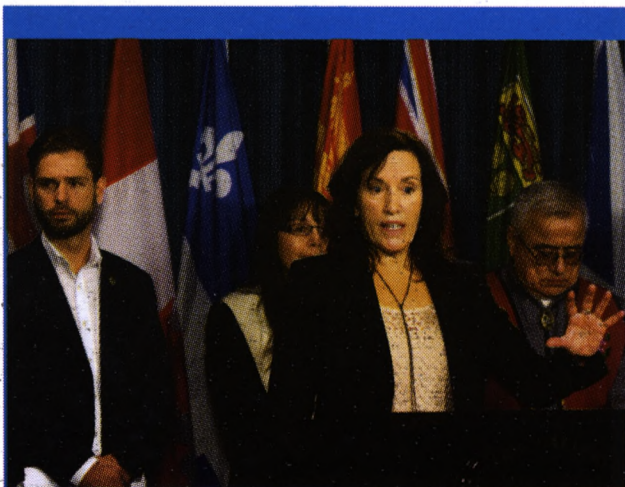


Photo : Martine Foubert

La Cour suprême sauve la Peel

Thibaut Rondel

Suite >> 2



Photo : Nelly Guidici

Glisser en trottinette des neiges

Nelly Guidici

Suite >> 15

La question du 911 en français

5

Zoom sur les aidants naturels

8

Sur la route de Tuktoyaktuk

9

SakKijâjuk, l'art inuit

11

Survivre au temps des fêtes

12

Ski acro : les Francos aériens

16

Scène locale

Procès de la Peel : la Cour suprême rend une décision historique

Thibaut Rondel

La Cour suprême a rendu son verdict dans le dossier de la Peel. Vendredi dernier, le plus haut tribunal du Canada a conclu de façon unanime que le gouvernement du Yukon n'avait pas suffisamment consulté les Premières Nations avant d'adopter son propre plan d'aménagement du bassin de la rivière Peel.

Celui-ci recommandait de ne protéger que 30 % de la région alors que le plan d'aménagement précédemment soumis par une commission d'experts préconisait un taux de protection de 80 %. Ce rapport final publié à l'issue de sept ans de travaux avait finalement été refusé par le gouvernement en 2014.

Cette décision polémique d'ouvrir 70 % de la région au développement industriel et routier avait fait dérailler le processus d'aménagement du territoire enchâssé dans les ententes de revendications territoriales des Premières Nations du Yukon.

La divergence opposant le gouvernement du Yukon à une coalition formée de plusieurs Premières Nations et de groupes environnementaux avait conduit à l'ouverture d'un procès médiatisé.

L'affaire avait d'abord été portée devant la Cour suprême du Yukon avant de se rendre en Cour d'appel puis devant la Cour suprême du Canada.

Et maintenant?

La Cour suprême a jugé que le gouvernement du Yukon n'avait pas respecté ses obligations et qu'il doit désormais terminer les consultations menées dans le cadre du plan final visant à protéger 80 % du bassin de la rivière Peel.



La chef de la Première Nation de Tr'ondëk Hwëch'in, Roberta Joseph, se réjouit de la décision de la Cour suprême et se déclare impatiente d'entamer une nouvelle collaboration avec le gouvernement de Sandy Silver.

Photo :
Martine Foubert

Selon les Premières Nations, cette décision assure la protection de l'intégrité de leurs accords définitifs et fera en sorte que le Yukon adhère à l'esprit de réconciliation.

« Durant plusieurs années, nous avons lutté pour que le gouvernement respecte les promesses faites durant le processus de revendications territoriales », a déclaré la chef de la Première Nation de Tr'ondëk Hwëch'in, Roberta Joseph. « [...] Je suis extrêmement heureuse de constater que nous sommes enfin sur la voie de la certitude. [...] Cela représente une victoire pour nos traités modernes et pour les processus de planification collaborative inhérents à l'aménagement du territoire. »

Bien que le nouveau gouvernement libéral du Yukon ait déjà

promis d'accepter les recommandations du plan final, la décision historique rendue par la Cour suprême crée un précédent sur la manière dont les traités modernes seront interprétés à l'échelle du Canada durant les décennies à venir.

À l'issue du jugement rendu par la Cour suprême, le premier ministre Sandy Silver a exprimé le souhait de poursuivre la collaboration qu'il avait entamée avec les plaignants dès son arrivée au pouvoir en novembre 2016.

« Nous sommes impatients de reprendre les discussions avec les Premières Nations des Nacho Nyak Dun, des Tr'ondëk Hwëch'in et des Vuntut Gwitchin ainsi qu'avec le Conseil tribal gwich'in en vue de concrétiser un plan

régional d'aménagement pour le bassin hydrographique de la rivière Peel », a déclaré le premier ministre Silver. « Maintenant que l'incertitude est levée, nous avons la possibilité de travailler avec les Premières Nations dans un esprit de collaboration, de respect et de réconciliation en vue de mettre en œuvre le plan. »

La Cour n'a pas statué sur le droit du gouvernement du Yukon de rejeter le plan d'aménagement du territoire, mais la décision procure des lignes directrices qui limitent le pouvoir du gouvernement du Yukon de modifier ou de rejeter un plan au stade final du processus.

Une victoire écologique

Le bassin de la Peel constitue le

plus vaste territoire naturel intact de toute l'Amérique du Nord. Ce corridor de conservation couvre 68 000 km² d'habitats sauvages, une superficie plus importante que celle de la Nouvelle-Écosse, et s'étend sur les territoires traditionnels de trois Premières Nations du Yukon — Tr'ondëk Hwëch'in, Na Cho Nyäk Dän et Vuntut Gwitchin — ainsi que d'une autre des Territoires du Nord-Ouest, Tetlit Gwich'in, qui, depuis des millénaires, dépend de ce bassin hydrographique pour ses besoins physiques et culturels.

La décision de la Cour suprême constitue ainsi également une victoire historique pour la Yukon Conservation Society (YCS) et la section yukonnaise (CPAWS Yukon) de la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP). Au sein de la coalition de plaignants et aux côtés des Premières Nations, ces deux organismes ont lutté pendant trois ans contre le gouvernement du Yukon.

« Aujourd'hui est une journée incroyable pour les territoires naturels du Canada! Grâce à la décision de la Cour suprême, l'avenir de ce paysage extraordinaire est maintenant plus reluisant », s'est réjoui Chris Rider, le directeur général de la section yukonnaise de la Société pour la nature et les parcs du Canada. « Nous sommes heureux que les générations futures puissent profiter du territoire, comme nous le faisons aujourd'hui, et que la faune du bassin de la Peel puisse continuer à y prospérer. »

Le bassin de la Peel procure des habitats de plus en plus critiques à des espèces rares et emblématiques alors que les changements climatiques et la perte d'habitats menacent la faune nord-américaine. ■



Rebais sur les tarifs GoYukon / Silver / Optimum sur les vols réguliers seulement, selon la disponibilité des dates et des vols sélectionnés. Ne peut être jumelé avec un autre offre. Taxes et frais à appliquer après la réduction.

Épargnez 20 %

Whitehorse, Dawson, Old Crow ou Inuvik

Voyagez entre le 27 nov. 2017 et le 20 déc. 2017

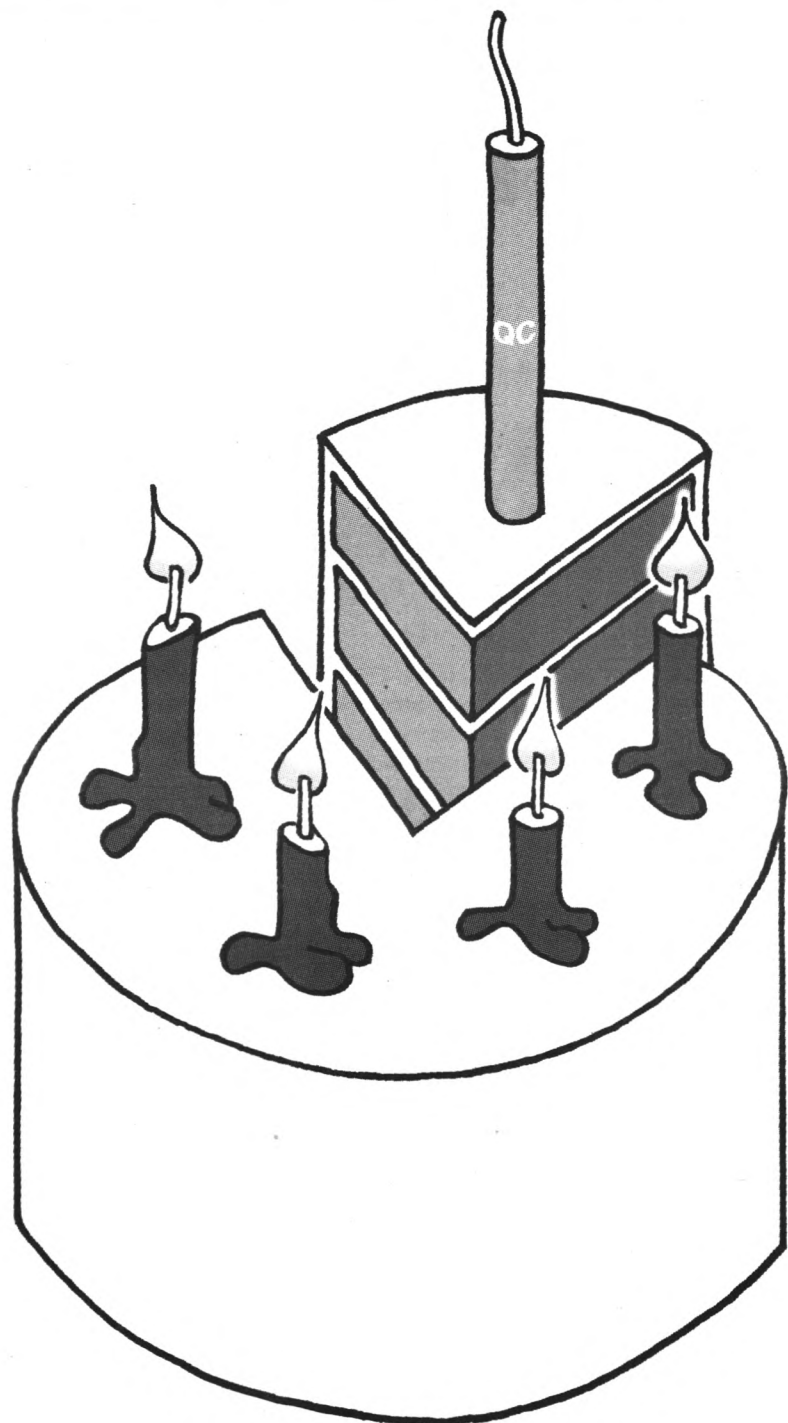
Se termine à 23 h 59 (HP) le 20 déc. 2017



flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

50e anniversaire des États généraux du Canada français



l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | aureoreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@aurereboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@aurereboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*1,25 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon Airline

Éditorial

Ours : une hécatombe à l'apogée

Thibaut Rondel

Plus de 63 ours ont été abattus cette saison, selon le décompte officiel du ministère de l'Environnement du Yukon, qui précise que plus de 200 rencontres problématiques entre l'homme et l'animal ont été enregistrées au territoire. Un triste record pour le Yukon, puisque le nombre de bêtes tuées — pour la plupart des ours noirs — est en hausse de 125 % par rapport à 2016 et ses 28 victimes.

Le dernier record remontait à 2012, soit la première année où les données ont commencé à être collectées. Il y a cinq ans, 56 ours ont été tués selon le gouvernement.

Le décompte officiel du 28 novembre précise que 39 ours ont été abattus par les agents de la faune, tandis que 24 animaux ont été tués par des particuliers ayant jugé la situation dangereuse pour leur vie ou leurs biens. Ce dernier chiffre doit être cependant considéré avec prudence puisqu'il ne prend en compte que les incidents ayant été déclarés aux autorités.

Environnement Yukon a par ailleurs indiqué que 91 ours avaient quitté la scène de l'incident et que dix bêtes avaient été relocalisées ailleurs au territoire. Qu'ils soient déplacés ou qu'ils parviennent à quitter un poulailler sains et saufs, les ours resteront cependant toujours les grands perdants de leur rencontre avec la société humaine.

Les conflits de voisinage ne disparaîtront certes jamais au pays du soleil de minuit, mais il est certainement possible de mitiger leurs conséquences dramatiques. Cela requiert tout d'abord un réel engagement des pouvoirs publics pour équiper les quartiers et les communautés de matériel de recyclage à l'épreuve des ours.

Il est désormais de notoriété publique que la plupart des rencontres problématiques en zone pavillonnaire sont causées par des

attractifs telles que les ordures ménagères. Ces déchets sont systématiquement contenus dans des poubelles ou des bacs en plastique auxquels les ours peuvent accéder très facilement.

En zone rurale, les caches à viande et les fumoirs, les poulaillers et les bacs à compost sont tout aussi problématiques lorsqu'ils ne sont pas protégés de façon adéquate par leurs propriétaires. Ces problématiques ne sont cependant plus une spécificité des campagnes et concernent aussi de plus en plus les citadins portés sur le recyclage des déchets organiques ou les ménages désormais autorisés à posséder des poules en ville.

La question de l'éducation de la population est donc également prépondérante. L'essor d'un tourisme en partie soutenu par l'observation de la faune yukonnaise est certainement à prendre en considération. Cependant, le visage du Yukon change également au rythme de ses nouveaux arrivants pour qui les bonnes habitudes à adopter au pays des ours ne sont pas encore devenues des routines quotidiennes.

Dans cette optique, plusieurs programmes de sensibilisation ont été mis en place ces dernières années au territoire. Mais à voir le nombre d'ours tués cette saison, la bonne volonté et les efforts déployés par les amis des animaux ne semblent pourtant pas suffire à freiner l'hécatombe.

Pour leur part, Environnement Yukon et la Ville de Whitehorse sont-ils prêts à investir des centaines de milliers de dollars dans des équipements à l'épreuve des ours? Du point de vue politique et budgétaire, le risque (financier) n'en vaudrait peut-être pas la chandelle. La population d'ours se porte relativement bien au territoire. Elle compte près de 10000 ours noirs et 6500 grizzlis. Le nombre de bêtes tuées cette saison (chasse comprise) représente finalement 0,5 % des effectifs. Une perte acceptable? ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Scène locale

Étiquetage des bouteilles : la Société des alcools du Yukon met en garde les consommateurs

Thibaut Rondel

Les Yukonnais ont pu remarquer récemment que de nouvelles étiquettes de mise en garde ont été accolées sur les produits en vente au magasin des alcools de Whitehorse. Selon le gouvernement, l'objectif est de sensibiliser la population aux bienfaits de la modération et aux risques liés à la consommation d'alcool, notamment celui de développer un cancer.

La décision d'étiqueter cette

gamme de produits entre dans le cadre d'une étude sur la consommation d'alcool dans les territoires du Nord. Ce projet est financé par Santé Canada et mené par des chercheurs de Santé publique Ontario et du Canadian Institute for Substance Use Research de l'Université de Victoria.

L'étude vise à analyser les attitudes, opinions et comportements des gens de la région envers la consommation d'alcool et à évaluer l'impact des étiquettes. Elle s'inscrit dans la Stratégie yukonnaise du



Les produits vendus au magasin d'alcool de Whitehorse arborent désormais une étiquette de mise en garde.

Photo: YTG



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

mieux-être mental et s'ajoute aux mesures mises en place par le gouvernement du Yukon pour réduire les méfaits liés à la consommation d'alcool.

Prendre conscience des risques

Selon la D^{re} Erin Hobin, chercheuse principale de l'Étude sur la consommation d'alcool dans les territoires du Nord, les Canadiens restent en effet encore peu conscients de la corrélation entre les effets de l'alcool et les risques qu'ils peuvent avoir sur la santé et notamment sur le

développement du cancer.

« L'objectif de cette recherche ne se limite pas à recueillir des renseignements, elle cherche également à amener les gens à faire des choix plus sûrs et plus éclairés en ce qui a trait à leur consommation d'alcool », affirme-t-elle.

Le gouvernement du Yukon a précisé qu'une campagne sera lancée sur les réseaux sociaux au cours des prochaines semaines et qu'une enquête de suivi sera effectuée au printemps prochain.

Selon le gouvernement, la campagne présentera les directives de consommation d'alcool à faible risque du Canada, diffusera des renseignements sur ce qu'est une consommation standard et proposera des moyens pour réduire les méfaits liés à l'alcool.

« Nous nous efforçons de maintenir l'équilibre entre nos responsabilités sociales et l'accès à l'alcool pour les consommateurs », a commenté le ministre responsable de la Société des alcools du Yukon, John Streicker. « Nous voyons cette étude comme un autre moyen de sensibiliser la population et d'évaluer l'efficacité de l'étiquetage utilisé par la Société des alcools du Yukon. »

Plus de 900 adultes ont participé à l'enquête préparatoire effectuée au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest.



C'est le temps des arbres de Noël

Rappelez-vous que, pour le temps des fêtes, chaque foyer yukonnais a le droit de couper **deux arbres dans les terres publiques vacantes du Yukon**.

Lorsque vous cherchez votre arbre de Noël, veuillez respecter la propriété d'autrui, les règlements municipaux et le zonage.

Pour connaître un endroit approprié où couper votre arbre de Noël, visitez le site Web de la Direction de la gestion des forêts (en anglais), au www.forestry.gov.yk.ca.

Vous pouvez également téléphoner au 1-800-661-0408, poste 3999, ou passer au bureau d'Inspections et suivi de la conformité de votre localité.

Passez de très joyeuses fêtes, en toute sécurité!

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Scène locale

Situation d'urgence : les défis linguistiques du numéro d'appel 911

Nelly Guidici

La Gendarmerie royale du Canada est le premier organisme à répondre en cas de situation d'urgence. C'est par le numéro de téléphone 911 que les répondants transmettent les premières consignes à la personne au bout du fil et les informations vitales qui permettront aux officiers d'intervenir. Ils constituent le pivot du travail que les policiers exécutent dans les communautés. Ils répondent également aux demandes d'aide policière du public et, dans de nombreux cas, ils assurent des services d'urgence en répondant aux appels du service 911.

Mais qu'en est-il lorsque la personne qui appelle ne parle pas anglais ou perd sa capacité de parler anglais dans une situation extrême? La Gendarmerie royale du Canada a accepté de répondre aux questions de l'*Aurore boréale* sur ce sujet et sur la prise en charge des francophones dans le territoire du Yukon.

Aurore boréale : Combien de personnes au sein de la GRC du Yukon sont bilingues? Est-ce que ces personnes bilingues sont basées uniquement à Whitehorse?

Gendarmerie royale : Nous avons neuf postes bilingues au sein de la GRC du Yukon. Deux d'entre eux se trouvent à l'extérieur de Whitehorse; l'un à Beaver Creek et l'autre à Old Crow.

A.B. : Quelle est la procédure en vigueur si une victime paniquée perd son anglais (ou ne parle pas anglais!) et demande de l'assistance avec le 911?

G.R. : Quand une personne appelle le 911 pour demander assistance, notre personnel a accès à un service d'interprétation qui transforme rapidement l'appel en une conférence à trois. Le service d'interprétation peut fournir une assistance dans plus de 200 langues. Il nous suffit d'appuyer sur une touche pour être connectés rapidement au service d'interprétation.

A.B. : Rencontrez-vous des difficultés pour recruter des répartitrices ou des répartiteurs francophones?

G.R. : La GRC du Yukon est actuellement en train de recruter des opérateurs des télécommunications. Les postes sont annoncés dans les deux langues officielles, mais les postes exigent la compétence « anglais essentiel ». Nous encourageons les personnes intéressées à exprimer leur candidature dans la langue officielle de leur choix.

A.B. : S'il y a des difficultés de recrutement, à quoi sont-elles dues?

G.R. : Il peut parfois y avoir des difficultés pour recruter ce personnel au Yukon, mais cela n'est pas dû à la langue. Notre processus de recrutement pour les postes du service 911 comporte des exigences fortes concernant la sélection, la vérification de l'expérience



Une répartitrice reçoit une demande d'assistance dans un centre d'appel.

Photo : Pixabay

et la formation. Nous sommes attentifs aux normes de santé et d'évaluation psychologique, aux normes d'acuité visuelle et auditive, aux exigences linguistiques, à la vitesse de frappe, aux tests pour la capacité multitâche et pour la prise de décisions. Nous procédons aussi à une évaluation de l'état de santé, à un interview et à une habilitation de sécurité. Toutes les candidatures doivent satisfaire

toutes les exigences stipulées dans l'annonce.

A.B. : Est-ce que la GRC du Yukon mettra en place des actions afin d'améliorer le service francophone lié au 911 au territoire?

G.R. : Les mesures actuellement en place pour fournir des services bilingues en relation avec le 911 au Yukon satisfont les normes exigées par le Commissariat aux langues officielles et régies par la Loi sur

les langues officielles.

A.B. : Enfin, quels sont les conseils que vous donneriez aux francophones si, dans un cas d'urgence, ils doivent appeler le 911 et parler en français?

G.R. : Les conseils que nous donnerions à un francophone sont les mêmes que ceux que nous fournirions à tous les membres du public. S'il vous plaît, essayez de garder votre calme lorsque vous appelez le 911. Si la personne ne peut pas parler anglais, nous mettons immédiatement en place une liaison vers la ligne connectée à la permanence téléphonique, et l'appel devient alors une conférence à trois entre la personne qui appelle, la répartitrice ou le répartiteur et l'interprète. Dans toute la mesure du possible, il est fort utile que la personne qui appelle puisse dire à quel endroit elle se trouve, ou en donner l'adresse, pour que nous puissions envoyer de l'aide rapidement là où il faut. ■



Aidez-nous à dessiner la carte électorale en vue des prochaines élections

Des propositions ont été présentées concernant les limites des circonscriptions électorales qui serviront aux prochaines élections.

Nous voulons maintenant savoir ce que vous en pensez!

Vous êtes peut-être d'avis qu'on doit modifier les limites proposées — ou alors ces limites vous conviennent. Quel que soit le cas, votre opinion compte et servira à l'élaboration des propositions définitives concernant les circonscriptions électorales du Yukon.

Prenez note de ces dates importantes — afin de ne pas rater l'occasion de vous faire entendre :

- Présentation de commentaires en personne : faites une demande d'ici le 11 janvier 2018 pour qu'on organise une audience publique dans votre localité.
- Envoi de commentaires par écrit : la date limite est le 10 mars 2018.

Des audiences publiques se tiendront en février et mars 2018; les lieux seront déterminés en fonction de l'intérêt du public. La Commission prendra en considération les commentaires reçus d'ici le 10 mars 2018 dans la préparation de ses recommandations définitives.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou un exemplaire imprimé du rapport intérimaire, visitez le site Web de la Commission au www.yukonboundaries.ca ou communiquez avec elle par courriel, par télécopieur, par la poste ou par téléphone.

yukonboundaries.ca



Commission de délimitation des circonscriptions électorales du Yukon

Courriel : boundaries@electionsyukon.ca
Tél. : 456-6730 Téléc. : 393-6977
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Sans frais au Yukon : 1-855-967-8588

[@yukonboundaries](https://twitter.com/yukonboundaries)
facebook.com/yukonboundaries

La Commission indépendante et non partisane qui est chargée de revoir les limites actuelles des circonscriptions électorales et d'en proposer de nouvelles pour les années à venir.

LOI SUR LES SOCIÉTÉS

Le 14 décembre 2017 – Date limite pour le dépôt des propositions écrites

Le gouvernement du Yukon sollicite la participation des entreprises du territoire dans la démarche de modernisation et d'amélioration de la *Loi sur les sociétés*.

Nous invitons les sociétés et le public intéressé à envoyer leurs propositions écrites d'ici le 14 décembre 2017.

Nous encourageons les répondants à s'exprimer sur les procédures et les mécanismes actuels et sur les changements qui pourraient être apportés à la *Loi* afin qu'elle réponde mieux à leurs besoins.

En vue d'orienter les discussions, les questions déjà soulevées sur le sujet sont accessibles en ligne sur la page Web : <https://engageyukon.ca/fr/2017/la-loi-sur-les-societes-et-ses-reglements-dapplication>.

Envoyez vos propositions par courriel à la Direction des entreprises, associations et coopératives à corporateaffairs@gov.yk.ca ou par la poste à l'adresse suivante : C.P. 2703 (C-6), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Pour en savoir plus, contactez la Direction des entreprises, associations et coopératives au 667-5314 ou au 1-800-661-0408, poste 5314.

Yukon
Gouvernement

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Souper traditionnel de Noël
8 décembre
dès 17 h
Centre de la francophonie

Émission Rencontres
22 décembre
12 h 05 à 14 h
CBC North
94,5 FM
Radio-Canada
102,1 FM

fetes.afy.yk.ca

Learning French
with a certain je ne sais quoi

8 levels,
convenient schedule
Starting January 13th

fls.afy.yk.ca

Francophonie

Il y a 30 ans : Le comité de parents

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, *L'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale
Vendredi 19 février 1988

Une association de parents francophones

Jeanne Beaudoin

Les parents francophones de Whitehorse veulent se regrouper en association pour pouvoir jouer un rôle plus étroit dans l'éducation de leurs enfants. C'est ce qui ressort d'une réunion tenue le 25 janvier aux locaux de l'Association des Franco-yukonnais. Quinze parents participaient à cette réunion visant à tâter le terrain en vue de créer l'association de parents francophones du Yukon.

[...] Lors de cette réunion, deux tendances se sont dessinées nettement quant au statut de l'Association des parents francophones du Yukon. Un courant majoritaire semble vouloir que l'A.F.Y. soit responsable de l'association de parents alors que les représentants du comité scolaire insistent sur

la formation d'une association totalement indépendante.

C'est ainsi que la Société des parents francophones du Yukon (SPFY) a vu le jour, parrainée par l'AFY. Elle a été renommée par la suite le Bureau des parents franco-yukonnais (BPFY) avant de devenir l'Association des partenaires de l'école française (APÉF), organisme indépendant.

[...] Cette première réunion de parents francophones s'est soldée par la formation d'un comité de travail parrainé par l'A.F.Y. et mandaté pour dresser le profil de l'Association des parents francophones du Yukon, d'ici la fin avril. À ce moment une assemblée générale de parents franco-yukonnais sera convoquée. Le comité de travail est composé de Jean-François Deslauriers, Thérèse Lacroix, Louise Paradis, Micheline Gaudet et Maurice Albert.

Les critères de membership et les objectifs de l'association de parents francophones ont fait l'objet de discussions animées mais n'ont résulté en aucune décision précise.

La définition du parent francophone a suscité une vive controverse. Selon Louise Paradis, l'une des participantes, le pouvoir décisionnel de l'association des parents

francophones, devrait être exercé par des parents de racine francophone, fonctionnant en français à la maison. Cela n'empêcherait pas les autres parents de retirer les bénéfices et de participer aux activités de l'association des parents francophones.

Aujourd'hui, les seules conditions pour être membre du comité de parents consistent à être un parent dont l'enfant fréquente l'école Émilie-Tremblay ou l'Académie Parhélie. Les postes ne sont pas soumis à une élection. Il est composé d'environ six membres.

La langue de communication de ces groupes est le français. Par contre, afin de répondre aux besoins des couples mixtes, les comités de parents peuvent tenir deux réunions par année en anglais et communiquer avec les parents anglophones, à l'oral et à l'écrit, selon les ressources dont ils disposent.

Le mandat actuel du comité de parents consiste à représenter et à promouvoir les intérêts des élèves et des parents auprès de l'école. C'est davantage un comité d'appui : collecte de fonds, activités spéciales, appui aux professeurs.

« Le comité est chapeauté par la commission scolaire », explique Véronique D'Avignon, parent membre du comité. « Lorsque nous avons des idées ou des sujets dont on veut discuter, elle est ouverte à nous écouter. »

Message de la ministre

Le 6 décembre est la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes au Canada. Instituée en 1991 par le Parlement, cette journée souligne l'anniversaire du meurtre de 14 jeunes étudiantes de Polytechnique Montréal, brutalement tuées simplement parce qu'elles étaient des femmes. Ce jour nous rappelle également qu'il faut agir solidairement contre les violences à caractère sexuel.

Dans le cadre de la campagne des 16 jours pour mettre fin à la violence fondée sur le sexe, une veille commémorative a lieu tous les ans le 6 décembre. Le thème de cette année – Ce n'est jamais acceptable – se fait l'écho du phénomène observé ces derniers mois sur les médias sociaux, notamment celui du #MoiAussi. De plus, la vague récente de dénonciations d'agressions sexuelles dans des milieux de travail, au sein d'instances gouvernementales et dans des services de police montre toute l'ampleur du problème. Cela est inacceptable.

Il nous incombe à tous d'adopter des comportements modèles et de respecter la dignité de tous. La journée du 6 décembre nous donne l'occasion de réfléchir à ce que nous pouvons faire individuellement et collectivement pour mettre fin aux violences fondées sur le sexe.



Jeanie Dendys
Ministre responsable de la Direction de la condition féminine

Merci à Yukon Canada

Nature

Le grizzli qui teste des glaciers

Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Les fabricants de glaciers utilisées par les amateurs américains de camping veulent qu'elles soient à l'épreuve des grizzlis. Ils utilisent donc comme cobayes... des grizzlis.

Ils sont six dans le Parc Yellowstone aux États-Unis, à tester entre autres des glaciers, des contenants pour aliments et des poubelles — qu'on place à proximité de caméras automatiques pour voir comment le produit et le « testeur » s'en sortent. Tout produit qui résiste à 60 minutes de « manipulations » reçoit une certification « résistant aux ours », du Comité fédéral inter-agences sur les ours, dont le « protocole de test » fait dix-neuf pages.

Il faut dire que les ours sont des animaux très intelligents, du moins, plus intelligents que les concepteurs de certains des loquets et autres serrures : en moyenne, ils viennent à bout de 30 % des produits testés, et le record actuel est de 7 minutes. Selon un reportage du *Washington Post*, ils testent environ 90 produits par année, entre avril et octobre. Bien que considéré comme une sous-espèce d'ours brun, le grizzli est plus grand, plus rapide et surtout plus gros : le mâle peut facilement atteindre, à l'âge adulte, les 300 kilos. Son territoire couvre le nord-ouest des États-Unis, la Colombie-Britannique et l'Alaska.

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/12/01/grizzli-teste-glacieres>



Photo : Andrew Hetherington

Cadre proposé pour la légalisation du cannabis au Yukon

19+
ÂGE MINIMAL

ÂGE MINIMAL REQUIS

Le gouvernement du Yukon propose que l'âge minimal pour posséder, consommer et cultiver légalement du cannabis soit fixé à 19 ans.



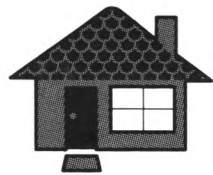
POSSESSION DE CANNABIS

Au Yukon, les adultes de 19 ans et plus auraient droit, dans les lieux publics, d'avoir en leur possession un maximum de 30 grammes de cannabis séché, ou l'équivalent. Il serait interdit aux personnes âgées de moins de 19 ans d'acheter ou de posséder du cannabis.



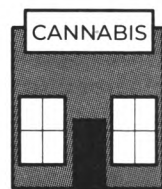
CULTURE DU CANNABIS

Le gouvernement du Yukon propose de permettre aux adultes de cultiver jusqu'à quatre plants de cannabis par résidence pour usage personnel.



CONSOMMATION DE CANNABIS

En vertu de la nouvelle loi, la consommation récréative serait limitée aux résidences privées et à leurs espaces adjacents, à condition d'avoir le consentement du propriétaire, mais pourrait à terme être permise dans d'autres lieux.



DISTRIBUTION DE CANNABIS

Seul le gouvernement du Yukon sera autorisé à importer, stocker, transporter et distribuer le cannabis au Yukon pour qu'il soit vendu à des fins récréatives.



VENTE AU DÉTAIL DE CANNABIS

Les Yukonnais pourront acheter du cannabis en toute légalité lors de sa légalisation par le gouvernement fédéral, l'année prochaine. L'approche que nous proposons est un modèle mixte de magasins de vente au détail publics et privés qui tient compte du fait qu'il faudra plus de temps pour peaufiner la réglementation et mettre en place un système de permis pour la vente dans les commerces privés.

Le gouvernement du Yukon invite les citoyens à s'exprimer à ce sujet.

Jusqu'au 20 décembre 2017, vous pouvez envoyer vos commentaires par courriel à cannabis@gov.yk.ca.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter engageyukon.ca/fr/2017/legalisation-du-cannabis

Yukon
Gouvernement

Société

Les personnes aidantes du Yukon face à l'isolement géographique et linguistique

Marie-Hélène Comeau

Les sentiments d'inquiétude, d'angoisse ou de fatigue touchent le quotidien des personnes aidantes qui s'occupent d'un proche qui est malade. Au Yukon, l'isolement dû à la langue et à la distance géographique s'ajoute aux défis rencontrés par l'aidant naturel.

Le soutien envers un parent ou un ami malade débute souvent par de petits gestes ici et là. Un accompagnement chez le médecin ou à l'épicerie. Puis s'installent tranquillement les tâches associées aux soins de la personne, ainsi que celles associées à la médiation entre la personne et les services sociaux, bancaires ou juridiques. Et, finalement celles associées à la coordination de divers services. Bien vite, la personne aidante se sent alors dépassée.

« De manière générale, les aidants ont peu de soutien, ils sont fatigués et meurent souvent de fatigue bien avant les gens dont ils s'occupent », observe la Franco-Yukonnaise Céline Yergeau qui avait mis sur pied dans les années 1990 un volet de la Société d'Alzheimer à Drummondville au Québec. « Le défi est plus grand ici au Yukon à cause de la langue »,

ajoute-t-elle. Elle avait eu l'intention en début d'année de répéter l'exploit, mais cette fois-ci au Yukon, en y créant un volet de la société Alzheimer en français. Car, jusqu'à présent, bien que la société mentionne sur sa page Web qu'elle est présente partout au pays, elle n'a jusqu'à présent aucune activité au Yukon, que ce soit en anglais ou en français.

Toutefois, en raison de l'ampleur du travail lié à la mise sur pied d'un tel projet ainsi que d'autres facteurs d'ordre personnel, M^{me} Yergeau a dû arrêter ses démarches. « On avait besoin de plus de gens, car c'est beaucoup de travail pour une seule personne », explique-t-elle en soulignant qu'elle demeure toutefois disponible pour les gens en quête de conseils. « Ça me fait toujours plaisir d'aider les gens à sécuriser leur maison, par exemple, en fonction de la maladie d'Alzheimer, ou les aider à faire les démarches nécessaires afin d'obtenir pour leur proche parent le bracelet d'Alzheimer. Mais pour l'instant, je dois malheureusement admettre que je ne peux pas en faire plus », confie-t-elle.

En ce moment, lorsque les personnes aidantes au Yukon ont besoin de se raconter, ils



Des défis de l'ordre géographique et linguistique marquent le quotidien des personnes aidantes franco-yukonaises.

Photo : M.-H. Comeau

se tournent vers Joanne Lewis. Depuis maintenant huit ans, tous les 2^e mercredi du mois, Joanne Lewis invite les gens à se rencontrer habituellement à la Bibliothèque publique de Whitehorse afin de partager leur expérience. Il s'agit de gens qui prennent soin d'un proche qui est à la maison, dans un centre de soins prolongés ou qui habite à l'extérieur du Yukon.

« Ce ne sont pas des rencontres thérapeutiques, mais plutôt des occasions qui sont offertes aux gens de partager leur expérience et les stratégies qui fonctionnent dans leurs interventions. Ça permet surtout de briser l'isolement dans lequel la culpabilité et la frustration entraînent les personnes aidantes », confie Joanne Lewis. « Les rencontres se déroulent en anglais, mais il y a parfois un francophone sur place qui peut aider à la traduction. Je suis vraiment triste d'apprendre que le projet en français n'aura finalement pas lieu », regrette-t-elle. Toutefois, Patricia Brennan qui s'occupe du dossier des personnes âgées du Yukon à l'Association franco-yukonnaise affirme que ce n'est que partie remise. Elle garde espoir de rassembler assez de bénévoles franco-yukonnais pour relancer éventuellement le processus.

La réalité franco-yukonnaise

Au Yukon, on rencontre différents scénarios vécus par les personnes aidantes. Les conjoints des familles exogames par exemple doivent jongler avec le besoin pour l'un d'obtenir du support dans les deux langues.

D'autre part, la migration marquée chez la population

francophone s'ajoute aux défis rencontrés. Plusieurs sont partis de loin pour venir s'établir au Yukon. Ainsi, lorsque vient le temps de s'occuper des parents vieillissants qui habitent toujours dans leur lieu d'origine, plusieurs décisions s'imposeront afin d'arriver à gérer la situation à distance. En plus de la distance, il y a également l'information et les ressources qui varient énormément selon la province ou le territoire où habite ce parent. Il devient alors difficile de comprendre à distance quelles ressources locales sont disponibles.

Pour cette raison, certains décideront de quitter le Yukon afin de se rapprocher de leur famille souffrante. Cette décision implique parfois la perte de son emploi ou le déménagement de toute la famille. D'autres décideront de faire l'inverse, c'est-à-dire d'accueillir le parent malade au Yukon. Dans de tels cas, il leur faudra attendre une année complète afin que le parent en perte d'autonomie puisse être admissible à l'un des centres de services de longue durée du Yukon. Pendant cette période, les tâches de la personne aidante vont alors s'amplifier.

« On est souvent mobile ici au Yukon. L'individu franco-yukonnais est appelé à être intervenant dans une autre juridiction et personnellement j'ignore quels sont les services qui existent ailleurs au Canada », explique Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communautaire en santé (PSC) au Yukon. D'ailleurs, les efforts du PCS ces dernières années s'inscrivent dans un désir de soutenir les personnes aidantes francophones au Yukon à travers

différentes stratégies. « Nous voulons outiller les personnes aidantes, car c'est important qu'elles prennent soin d'elles. Elles sont souvent les seules interfaces entre le patient et le système. L'aidant est crucial, mais il a un rôle très exigeant. Il vit donc avec un poids énorme », souligne Sandra St-Laurent. « Et au Yukon, on fait face à un manque de services en français pour les aider. Puisque le système n'est pas basé sur les besoins de la communauté, on doit alors être très vigilant. Il existe au Yukon des programmes qui sont adaptés aux besoins des Yukonnais anglophones. Mais traduire en français ces programmes ne signifie pas nécessairement qu'ils répondent spécifiquement aux besoins de notre communauté francophone. Les besoins vont au-delà de la traduction », insiste-t-elle. « Malheureusement, ce qui nous nuit dans nos démarches de subventions pour la création de projets adaptés à notre communauté, c'est le petit nombre de francophones au Yukon. Mais pour nous, on n'a pas besoin des chiffres pour agir. On travaille donc en ce moment sur du cas par cas », précise Sandra St-Laurent.

Situation au Canada

Selon l'Enquête sociale générale menée en 2012 au pays, près de la moitié des Canadiens âgés de 15 ans et plus, soit 13 millions de personnes, avaient fourni, au cours de leur vie, une forme quelconque de soins à un membre de la famille ou à un ami ayant un problème de santé de longue durée, une incapacité ou des problèmes liés au vieillissement.

En 2012, 28 % des problèmes liés au vieillissement étaient la raison principale d'offrir des soins par les aidants familiaux. Venaient ensuite le cancer, les maladies cardiovasculaires, les problèmes de santé mentale et finalement la maladie d'Alzheimer ou la démence.

Pour certains aidants familiaux, la prestation de soins équivalait parfois à un emploi à temps plein. Ainsi, environ un aidant familial sur dix consacrait 30 heures et plus par semaine à fournir des soins d'une quelconque façon à un membre de la famille ou à un ami malade.

Toujours selon cette étude, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à consacrer 20 heures et plus par semaine à prodiguer des soins. ■

Nous recherchons actuellement des familles d'accueil à long terme pour de jeunes enfants. Il est impératif de pouvoir leur offrir stabilité et soutien dans un milieu structuré.

Pour en savoir plus, composez sans frais le 1-833-896-2273.

hss.gov.yk.ca/fr/foster_care

Yukon
Santé et Affaires sociales

Société

Nouvelle route de Tuktoyaktuk : quand une communauté s'ouvre sur le monde



La vitesse sera limitée à 70 km/heure sur la route menant à Tuktoyaktuk.

Photo :
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Françoise La Roche

Après quatre ans de travaux, la nouvelle route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk a été inaugurée le 15 novembre dernier. Ces 137 kilomètres de route de gravier qui ont coûté 300 M\$ changeront assurément le visage de la petite communauté de Tuktoyaktuk, nichée au nord des Territoires du Nord-Ouest. Ce village de 954 habitants (statistiques de 2012) se trouve sur la baie de Kugmallit, à proximité du delta du fleuve Mackenzie.

Ce lien routier est attendu depuis plus de 40 ans par les habitants du Nord. Jusqu'à tout récemment, on accédait à la communauté par la route de glace en hiver et par avion le reste de l'année. Parmi les espoirs nourris par la communauté se trouve l'ouverture à de nouveaux développements et ultimement, à plus d'emplois. On attend de cette route qu'elle devienne une nouvelle voie vers la prospérité économique.

Les résidents Tuktoyaktuk espèrent aussi que le coût des aliments et de l'essence subira une baisse étant donné que le transport des biens de consommation pourra dorénavant s'effectuer par voie terrestre. Selon le gouvernement, on estime que le coût de la vie

de la communauté sera réduit de 1,5 M\$ par année.

La route de la liberté

L'Aurore boréale a recueilli les commentaires de Chuck Gruben qui a passé toute sa vie à Tuktoyaktuk. « Beaucoup de gens sont contents de penser qu'ils peuvent maintenant sauter dans leur camion et être à Inuvik deux heures plus tard et en revenir la même journée. La route apportera son lot de changements, mais c'est la vie », explique-t-il d'un ton résigné.

Parmi les changements anticipés, M. Gruben est d'avis qu'il y en aura de bons, mais aussi de mauvais. « C'est une zone ouverte pour les animaux ici. J'imagine qu'il y aura plus de chasseurs. Il y a un système de tags pour la chasse et j'espère qu'il sera respecté. Nous avons aussi beaucoup de grizzlis. Les touristes pourraient se procurer des tags et venir les chasser », s'inquiète-t-il.

Par contre, Chuck Gruben mise beaucoup sur la baisse du prix de l'essence. « Il n'y a qu'une station-service à Tuktoyaktuk. Il n'y a pas de concurrence. »

Interrogé sur l'infrastructure nécessaire pour accueillir les touristes, M. Gruben a sa propre idée. « Pendant longtemps, il n'y avait pas d'hôtel. Les touristes venaient en avion et on allait les chercher à

l'aéroport. On les amenait à l'océan Arctique. C'était tout ce qu'ils voulaient voir. Ils se mettaient les pieds dans l'eau pour pouvoir dire qu'ils s'étaient baignés dans l'océan Arctique et repartaient. »

Aujourd'hui, il y a plusieurs B & B. Mais Chuck Gruben pense que ce n'est qu'une question de temps avant qu'un hôtel voie le jour pour accommoder les touristes. D'ailleurs, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'apprête à organiser en collaboration avec les communautés d'Inuvik et de Tuktoyaktuk et les autorités autochtones de la région un programme d'activités touristiques au cours de l'été 2018.

Prospection et recherche

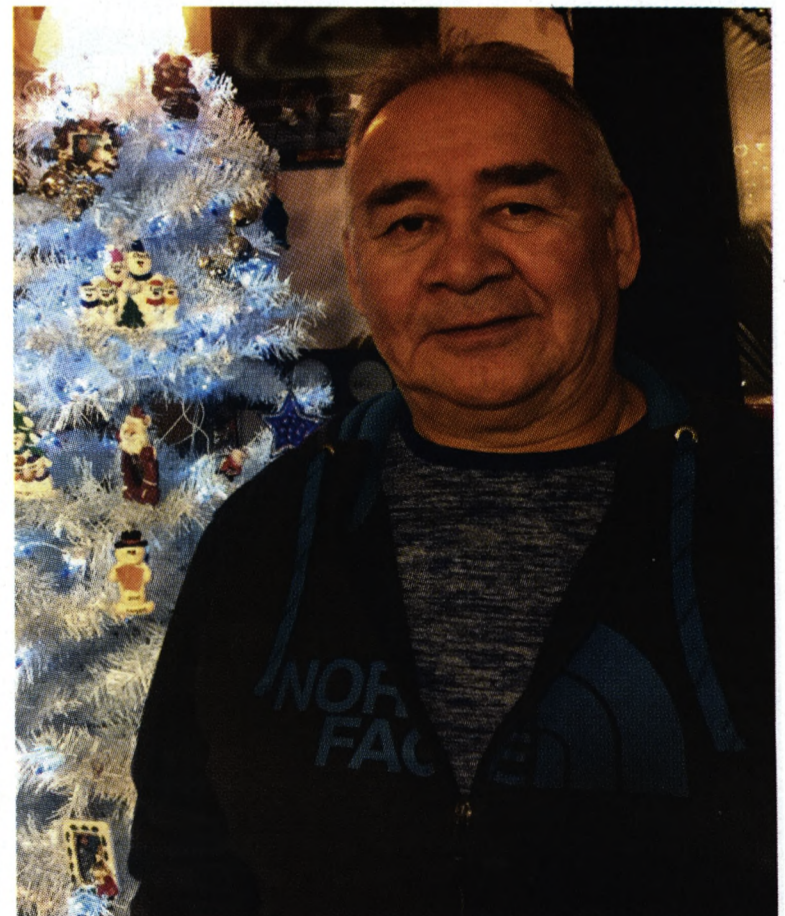
Lors de l'Arctic Energy and Emerging Technologies Conference and Tradeshow qui s'est tenue à Inuvik du 14 au 16 juin 2017, le président de CNRG Energy Inc., Colin Nikiforuk, a assuré qu'on pourrait installer la technologie pour produire le gaz naturel liquéfié (LNG) dans la région d'ici trois à cinq ans, selon les découvertes qui seront faites le long de la route.

Grâce au soutien financier de l'Initiative fédérale d'adaptation des transports dans le Nord et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, on a installé tout le long du tracé de la route un réseau

de stations d'analyse du pergélisol.

Les données recueillies alimenteront la recherche sur le pergélisol et les effets des changements climatiques, et les résultats

de ces travaux de recherche seront d'une grande utilité pour les administrateurs de corridors de transport à travers le Nord. ■



Chuck Gruben est né à Tuktoyaktuk et y a passé toute sa vie. Il est d'avis que la nouvelle route apportera son lot de changements dans la paisible municipalité.

Photo :
fournie

Culture

L'ONF lance la 10^e édition du concours Tremplin

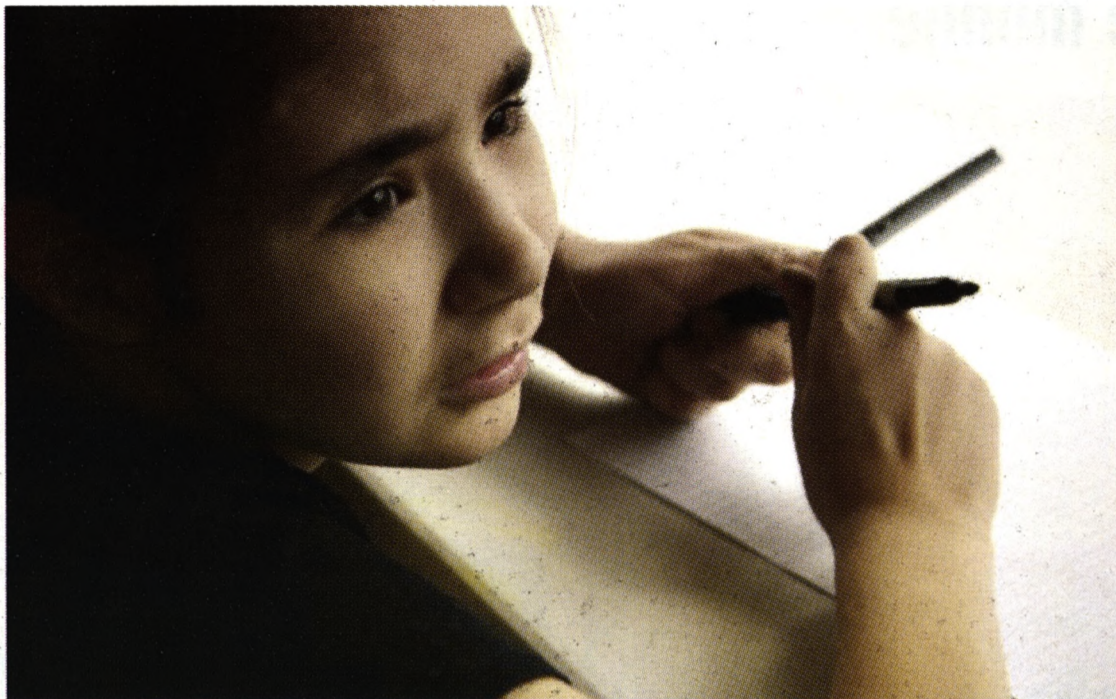
Thibaut Rondel

Le 28 novembre, l'Office national du film du Canada (ONF) a lancé la 10^e édition du concours pancanadien Tremplin destiné aux cinéastes de la relève francophone hors Québec.

Tremplin permet aux lauréats de réaliser un premier ou un deuxième court-métrage documentaire dans des conditions professionnelles, rendant possible la création d'œuvres en français dans leur région de résidence.

Les gagnants tirent profit d'ateliers de formation et de l'expertise de l'ONF à chaque étape de production, de la conception à la postproduction en passant par la réalisation.

Les films des lauréats sont également télédiffusés sur ICI



Produit dans le cadre du concours Tremplin, le court-métrage documentaire yukonnais *Alanna* de Julie Plourde a été primé en 2009.

Photo: ONF

se dévouer à un enfant qui en est atteint.

Dans le cadre du concours Tremplin, la réalisatrice Julie Plourde avait également produit trois ans plus tard le documentaire *La promesse du Klondike* (2012). Ce documentaire racontait l'histoire de Réjean Audet, un chercheur d'or francophone de la région de Dawson.

Comme *Alanna* (www.onf.ca/film/alanna) et *La promesse du Klondike* (www.onf.ca/film/promesse_du_klondike), la grande majorité des films issus de Tremplin sont accessibles gratuitement en ligne sur le site de l'ONF.

Le concours

Le concours Tremplin est ouvert aux cinéastes francophones émergents qui résident à l'extérieur du Québec et qui souhaitent réaliser un premier ou un deuxième documentaire professionnel d'une vingtaine de minutes.

La période d'inscription s'étend du 28 novembre 2017 au 19 février 2018. Pour connaître tous les détails du concours Tremplin et pour télécharger le formulaire d'inscription, la trousse de candidature ainsi que le règlement, on peut consulter le site de l'ONF.

Les candidatures de l'Est du pays seront évaluées par le Studio de la francophonie canadienne — Acadie à Moncton, tandis que celles du Centre et de l'Ouest le seront par le Studio de la francophonie canadienne à Toronto.

Radio-Canada Télé.

Depuis les débuts de Tremplin en 2006, 323 projets ont été soumis, 85 finalistes ont pu suivre les ateliers de formation et 27 films ont été réalisés.

Les courts-métrages des lauréats de Tremplin ont connu de beaux succès dans les festivals, comme le Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA), où ils ont remporté huit prix, dont deux pour *Un dimanche à 105 ans* de Daniel Léger (Acadie), un des films les plus populaires en ligne avec près d'un demi-million de visionnements.

Des productions yukonaises

Parmi les œuvres primées au

FICFA figure un court-métrage documentaire tourné en 2009 au Yukon : *Alanna*, de Julie Plourde, raconte une journée dans la vie d'une fillette francophone de onze ans qui souffre du syndrome d'alcoolisme fœtal (SAF) et passe un après-midi à la pêche.

À Whitehorse où ils vivent, Lilliam et Richard prennent soin d'Alanna depuis qu'elle a six semaines. Leur dévouement et leur affection pour l'enfant les a amenés à travailler pour le Fetal Alcohol Syndrome Society of the Yukon, un organisme qui sensibilise la communauté au SAF.

Tout en présentant les effets dévastateurs de l'alcool sur la grossesse, le film dépeint le cheminement et les conditions de vie d'une famille qui a choisi de

Le
FENTANYL
peut être **MORTEL**

Sachez reconnaître les signes de surdose...

difficultés respiratoires...

somnolence extrême...

rythme cardiaque lent...

respiration lente et superficielle ou ronflements...

peau froide et moite...

difficultés à marcher...

troubles d'élocution...

Pour en savoir plus : knowyoursource.ca*
EN CAS D'URGENCE, COMPOSEZ LE 911

Procurez-vous une trousse de naloxone pour la maison au Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, au Centre Blood Ties Four Directions, à la clinique médicale Taiga, dans les centres de santé communautaire, dans les pharmacies Medecine Chest, Shoppers Drug Mart, dans les pharmacies de Save-On-Foods et de Walmart, dans les hôpitaux, à la clinique médicale de Dawson, auprès des services itinérants Outreach Van ou au Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie.

Pour en savoir plus, téléphonez au 667-5777 ou, sans frais, au 1-855-667-5777.

*Site en anglais.

Yukon
Santé et Affaires sociales

Mt SIMA

Du vendredi au dimanche
10h à 15h
www.mountsima.com
867-668-4557

École de glisse du Mt Sima
Leçons privées disponibles
[snowschool@mountsima.com](mailto:snowschooll@mountsima.com)
867-668-4557

Deux nouveaux camps Noël!
Il reste des places! Rejoignez-nous vite!
RV sur le site Internet pour vous enregistrer!

À DÉCOUVRIR également, programmes bilingues, initiation au backcountry et au Free Style... et d'autres encore!

Culture

Quarante-sept artistes inuits se retrouvent dans *SakKijâjuk*



L'œuvre de l'artiste multidisciplinaire Dinah Andersen, qui traite souvent de la faune arctique, contient de subtils commentaires sur la société. Ci-dessus, l'une de ses sculptures, *Nanuk avec phoque*, 2000, marbre italien, présentée dans le livre de Heather Igloliorte, *SakKijâjuk*.

Photo :
Collection d'Affaires autochtones et du Nord Canada

Olivier de Colombel

Un livre riche et rare sort aux éditions Goose Lane. Dans *SakKijâjuk*, l'auteure Heather Igloliorte présente le travail de 47 artistes et artisans inuits du Labrador.

Depuis d'innombrables générations, les Inuits du Labrador vivent dans une vaste région côtière arctique et subarctique le long de l'océan Atlantique, aujourd'hui reconnue comme le Nunatsiavut. Leur sens artistique est présent dans tous les documents historiques de la région, y compris pendant les siècles précédents la rencontre avec les Européens.

Le titre du livre, *SakKijâjuk*, signifie « être visible » dans le dialecte inuktitut du Labrador. C'est une occasion unique de présenter au monde les artistes et les artisans du Nunatsiavut.

Grâce au travail de quatre générations d'artistes — les aînés, les pionniers, les gardiens du feu et la prochaine génération — ce « livre-expo » révèle l'histoire de l'art vital, et pourtant longtemps caché, du Nunatsiavut. Il souligne la résilience, l'incroyable créativité et le sens du design authentique de ces artistes.

Heather Igloliorte

L'auteure, Heather Igloliorte, est professeure adjointe à l'Université Concordia et également titulaire de la chaire de recherche en histoire de l'art autochtone et engagement communautaire. Ses domaines d'intérêt en recherche et muséologie portent sur la culture visuelle et matérielle des Inuits et autres autochtones d'Amérique du Nord, et sur les problématiques de colonisation, souveraineté, résistance et survivance.

Le choix des œuvres présentées et sélectionnées par Heather Igloliorte met en lumière le travail de 47 artistes et artisans inuits du Labrador qui vivent et ont vécu dans un certain isolement, dans les régions arctiques et subarctiques de l'est. Les œuvres présentées, dont plusieurs le sont pour la première fois, ont été produites entre 1949 et 2016, elles sont issues de collections importantes partout au Canada.

À travers les siècles

Les artistes du territoire ont traditionnellement utilisé la pierre et le bois pour la sculpture; fourrure, peau et peau de phoque pour l'art vestimentaire; et les herbiers marins pour la vannerie, ainsi que la laine, le métal, le tissu, les perles et le papier.

Certains de ces objets fabriqués par les Inuits du Labrador aux 18^e, 19^e et au début du 20^e siècle

se trouvent aujourd'hui dans les collections des musées du monde entier. Pourtant, dans les publications sur l'art inuit canadien moderne, les artistes et les artisans inuits du Labrador sont presque complètement absents. Quatre générations d'artistes ont vécu sur la côte du Labrador une énorme et inédite période de transition. Leurs histoires, leurs souvenirs et leurs connaissances, transmis par les générations d'Inuits de notre région, sont peu connus à l'extérieur du Nunatsiavut.

Un petit mot sur l'éditeur

Goose Lane Editions est le plus ancien éditeur indépendant du Canada. Leur credo : le stylo peut être plus puissant que l'épée, et les idées sont la ressource la plus importante sur cette petite planète.

Maintenant réunis sous un même toit!

A
ARCTIC STAR
PRINTING INC

+
INKZ

Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Santé

Parlons nutrition : Survivre au temps des fêtes

Olivier Yergeau

Le temps des fêtes, cette période féérique qui est pour plusieurs personnes le moment d'être rassemblées et de profiter de l'amour et de la générosité de ses proches. Par contre, pour plusieurs d'entre nous, c'est une période de grande anxiété.

En effet, la réalité qui entoure le temps des fêtes est telle que dans mon bureau, les gens me demandent toujours : « As-tu des trucs pour m'éviter d'engraisser durant les fêtes? »

Il va de soi que cette période de l'année est caractérisée par l'abondance. Prenons une situation typique : le 24 décembre, on arrive chez l'hôte vers 15 h. Il y a déjà sur la table des chocolats, des bonbons, des craquelins et du fromage. On essaye d'y résister, mais on nous en offre à deux ou trois reprises. À 19 h, on passe à table. Il y a plusieurs entrées, accompagnées de dinde, pâtés, purée de pommes de terre et plus. Nous prenons une assiette, puis grignotons quelques morceaux de pain, des crudités et des condiments tout en discutant avec nos proches. Plus tard en soirée, c'est l'heure des desserts tels que les bûches, chocolats, croustilles et crème glacée. En plus de tout ça, on a pris quatre à cinq coupes de vin, peut-être plus. Le lendemain, on se réveille un peu honteux en appréhendant la journée de Noël... en se disant :



La période des fêtes est souvent synonyme de tablées riches en gras et en sucre. Comment survivre à ces tentations?

Photo : ÉSANEF

« Je ne dînerai pas aujourd'hui, je mangerai plus au souper. »

Cette mise en contexte est peut-être un peu exagérée, mais elle reste néanmoins assez réaliste. Pour éviter d'être honteux et minimiser la prise de poids, suivez ces trucs simples.

1. Ne sautez AUCUN repas : En sautant le déjeuner et le dîner, on arrive chez l'hôte affamé. C'est

l'endroit idéal pour s'empiffrer d'aliments caloriques. De plus, malheureusement, le corps ne se dit pas « Je n'ai pas eu de dîner aujourd'hui, un souper deux fois plus gros, c'est la même chose! » À la place, le corps va utiliser la quantité normale d'un repas et emmagasiner le reste. Manger des doubles portions lorsque l'on est affamé est la meilleure façon

d'engraisser.

2. Restez hydraté : Buvez beaucoup d'eau tout au long de la journée et alternez eau et alcool. Il est parfois difficile de différencier la soif et la faim.

3. Écoutez votre corps : Votre corps vous parle, prenez la peine de comprendre son langage. Si vous vous sentez trop plein, arrêtez de manger ou si vous vous sentez étourdis et déparlez, arrêtez l'alcool.

4. Portez attention à ce que vous consommez : Prendre conscience de ce que l'on mange est parfois difficile. On discute avec notre entourage et on ne se

rend même pas compte que l'on a un bout de pain à la main.

5. Gâtez-vous : Il s'agit tout de même du temps des fêtes et ça n'arrive qu'une fois par année. Profitez-en et goûtez à tout en évitant les excès.

En suivant ces cinq petits trucs, vous devriez bien survivre à cette période. Je vous souhaite à tous un joyeux temps des fêtes! Au plaisir de vous informer sur la nutrition en 2018. ■

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyage, de cuisine et découverte culinaire.

S'assurer ou investir, pourquoi choisir?

Saviez-vous que l'assurance peut être un élément précieux de votre portefeuille?



Davy Joly, Division Director
Investors Groupe Financial Services Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie



Café balzam
cristallerie & catering

OUVERT À PARTIR DU 7 DÉCEMBRE
Horaire du temps des Fêtes
Du 26 au 30 de midi à 10 h

Réservez votre party de Noël avec nous!
cafebalzam.com

867 456-8005 - Km 10 - Takhini Hot Spring Rd.

Jeunesse

YuKonstruct, par les élèves de l'Académie Parhémie

Vincent Ménard — 11^e année
à l'Académie Parhémie

Les élèves de 8^e à 12^e année qui fréquentent l'école Académie Parhémie participent à une classe linéaire obligatoire qui se nomme : compétences pratiques. C'est une période scolaire utilisée pour des sujets habituellement non abordés à l'école. Par exemple, apprendre à tricoter, savoir comment cuisiner, et comment maîtriser les programmes Coral Draw et Google Sketch Up.

En ce moment, ces élèves ont l'opportunité d'aller apprendre de nouvelles compétences dans les locaux de « YuKonstruct » qui se situent sur la rue Industrielle.



Une des réalisations des élèves de l'Académie Parhémie.

Photo :
fournie

Ils apprennent comment faire fonctionner une imprimante 3 dimensions et une imprimante laser. C'est une belle occasion pour eux de savoir comment utiliser des outils qui coûtent quelques milliers de dollars chacun.

« Cette opportunité me donne la chance d'explorer des habiletés que je ne pensais jamais apprendre », affirme Dorothee Tölgyesi, une élève qui participe à YuKonstruct.

Par contre, ce cours a pris la place du cours d'arts plastiques, et ce fut une déception pour les élèves qui ont appliqué pour ce cours l'année précédente.

« Lorsque nous avons eu la présentation du programme, l'élève était supposé proposer ce qu'il voulait faire, et l'école allait s'organiser pour trouver quelqu'un qui aiderait l'élève pour le faire », exprime Louve Tweddell, une élève à l'école Académie Parhémie. « En ce moment, c'est un cours qui est obligatoire pour tout le monde à YuKonstruct. Par contre, ce n'est pas tout le monde qui aime apprendre sur la technologie, connaître les imprimantes 3D et l'utilisation des programmes comme Coral Draw et Google Sketch Up. » Louve a partagé qu'elle voudrait apprendre plus sur des compétences qui lui seraient plus utiles pour la vie de tous les jours « J'aimerais bien mieux

apprendre comment changer l'huile d'une voiture, ou comment bien cuisiner. C'est des compétences que je serais plus fière d'apprendre au lieu de savoir comment manipuler une imprimante laser ou 3 D. »

Le cours de compétences pratiques est un cours très utile, il

pourrait cependant y avoir quelques changements à apporter pour l'année prochaine.

— Journalistes en herbe —

Cet article fait partie d'un projet de mentorat journalistique avec des élèves de l'École Émilie-Tremblay

ou de l'Académie Parhémie. L'objectif est de suivre les intérêts des jeunes, afin de leur offrir une occasion d'aller plus loin dans leurs connaissances en journalisme. Écrit avec ou sans l'aide du personnel enseignant, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève.

LE RADON pas dans ma maison

On ne peut ni le voir, ni le sentir, ni le goûter, mais il est la deuxième principale cause de cancer du poumon, et il peut pénétrer dans les maisons yukonnaises partout où il y a une ouverture au niveau du sol. Comme pour tout visiteur importun, le défi, c'est de le convaincre de partir!

QU'EST-CE QUE LE RADON?

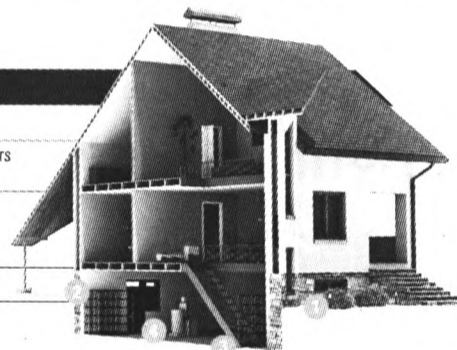
Le radon est un gaz radioactif d'origine naturelle provenant du sol, qui peut pénétrer dans les maisons.

POURQUOI VOUS EN SOUCIER?

Le radon peut se désintégrer en particules radioactives qui peuvent être inhalées et accroître le risque de cancer du poumon. Ce risque dépend de plusieurs facteurs : le niveau de radon dans votre maison, le laps de temps pendant lequel vous y avez été exposé et si vous fumez ou non (ensemble, l'exposition au radon et l'usage du tabac contribuent à faire augmenter de façon importante le risque de cancer du poumon).

POINTS D'ENTRÉE HABITUELS

- Sol
- Fentes dans le plancher et les murs faisant contact avec le sol
- Espaces entre les raccords de tuyauterie et les poutres de soutien dans les fondations
- Avaloirs de sol et puits



QUE POUVEZ-VOUS FAIRE AU SUJET DU RADON?

1. Renseignez-vous en consultant le site www.occupetoiduradon.ca.
2. Faites faire un test de radon dans votre maison.
3. Communiquez avec un professionnel certifié en atténuation du radon, à l'adresse <http://fr.c-nrpp.ca/find-a-provider>.

TROUSSES DE MESURE DU RADON, offertes gratuitement par la Yukon Lung Association. DISPONIBLES dans les collectivités à compter du 14 novembre.

On peut se procurer une trousse dans les bureaux régionaux de la Société d'habitation du Yukon :

- Carcross
- Dawson
- Haines Junction
- Ross River
- Watson Lake
- Carmacks
- Faro
- Mayo
- Teslin

Beaver Creek : Restaurant Buckshot Betty's

Destruction Bay : Motel Talbot Arm

Burwash Landing : Kluane Energy Café & Store

Old Crow : Centre de santé

Whitehorse : On peut acheter une trousse chez Home Hardware et, la Yukon Lung Association assumera une partie du coût, soit 10 \$.

Renseignements : 867-456-6778.

Quantité limitée pour chaque collectivité. Disponibles jusqu'à épuisement des stocks.

OCCUPE
TOI
DU RADON

Pour de plus amples renseignements :
www.occupetoiduradon.ca

Santé Canada
www.hc-sc.gc.ca et tapez « radon » dans la barre de recherche
Société d'habitation du Yukon
www.housing.yk.ca/fr/radon.html

Société
d'habitation
du Yukon

THE LUNG ASSOCIATION™
Yukon

Yukon
Santé et Affaires sociales

**Vous prévoyez
organiser une
activité
multiculturelle?**



Fonds de financement à
l'intention des néo-Canadiens

Au Yukon, les associations multiculturelles peuvent recevoir jusqu'à 5 000 \$ pour l'organisation de fêtes ou d'activités publiques, dont le but est de mettre à l'honneur les traditions culturelles de différents pays et de les faire connaître aux Yukonnais.

Il est possible de déposer une demande à tout moment dans le cadre du **Fonds de financement à l'intention des néo-Canadiens**.

Renseignements : artsfund@gov.yk.ca
ou www.tc.gov.yk.ca/fr/NewCanadians.html

867-667-8789

sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/index.html

Yukon
Tourisme et Culture

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 7 décembre 2017

Journée carrières



Les élèves de 8^e et 9^e années ont eu l'occasion de découvrir les professions de quelques membres de notre communauté franco-yukonnaise. Corinne Tétreault (physiothérapeute), David Morissette (ingénieur civil), Heidi Redman (architecte paysagiste), Shaunagh Stikeman (avocate), Gilbert Bradet (capitaine pompier et entrepreneur), Alexandre Poitras (agriculteur) et Martin Hébert (pilote de brousse) sont venus présenter leurs choix de carrière aux élèves.

Inauguration du Bistro



Julianne Girouard, présidente du conseil des élèves du secondaire, a coupé officiellement le ruban pour souligner l'ouverture officielle du nouveau Bistro de l'Académie Parhémie. M^{lle} Girouard a souligné l'implication des élèves dans les rénovations et a tenu à remercier les enseignants et enseignantes. Les élèves ont proposé le nouvel agencement et les couleurs. Le personnel de l'école a participé aux rénovations après les heures de travail. Le Bistro qui pouvait auparavant accueillir 48 élèves peut désormais permettre à près de 70 élèves de dîner au même endroit, simultanément. Un beau travail d'équipe pour plus de confort dans notre école secondaire.

Entre YouTube et des planches de bois!



Les 23 et 24 novembre dernier, les élèves de 8^e et 9^e années ont pu acquérir de nouvelles compétences techniques et technologiques.

La moitié de la classe a reçu une formation de la part du groupe TFO Média au sujet de la création de chaînes YouTube, dans le cadre du concours Fliptubeur. L'autre moitié s'est rendu au programme Yukon Women in Trades and Technologies, programme permettant aux jeunes filles de découvrir des métiers techniques.

Radio



Les élèves de 5^e année, de la classe de M^{me} Marie Bélanger, apprennent en classe la création d'émission de radio. Un des groupes a eu l'occasion de présenter son projet sur CBC et Radio-Canada lors d'une émission *Rencontres*. Le sujet portait sur les lois discriminatoires dans l'Histoire du Canada.

Découvrons l'Univers



Dans le cadre de leur projet de sciences, les élèves de 6^e année ont organisé une exposition ouverte aux autres élèves de l'école.



Sport et loisirs

Le traîneau scandinave comme substitut au ski

Nelly Guidici

Que diriez-vous de laisser vos skis et de tenter un autre type d'activité hivernale? C'est ce que propose Anne Middler avec le traîneau appelé trottinette des neiges. C'est en 2009, alors qu'elle rend visite à une amie au lac Crag que M^{me} Middler découvre ce traîneau léger, mais résistant tout droit venu de Scandinavie.

« Comme je n'aime pas skier, mon amie m'a proposé de faire du *kicksled*. J'ai mis deux minutes à comprendre comment ça fonctionnait et j'ai immédiatement été charmée à tel point que le lendemain j'en achetais un! »

Mais en 2010, il n'était plus possible de s'en procurer, car l'unique personne du territoire qui en fabriquait a décidé de cesser son activité. En 2016, M^{me} Middler a pris part à cette petite révolution en lançant sa propre compagnie.

« Je n'avais jamais imaginé avoir mon entreprise, mais lorsque je me suis lancée, j'ai eu le sentiment que la terre entière m'encourageait », se rappelle-t-elle.

Fabriqués à Seinäjoki en Finlande, M^{me} Middler a importé 350 traîneaux en 2016 qui ont été envoyés en conteneur. Il n'y a pas de limite d'âge puisqu'un enfant qui sait marcher peut l'utiliser. Le siège est fait en bouleau alors que les patins sont conçus en acier. Un guidon derrière le siège permet de se tenir debout tout en poussant le traîneau avec le pied, le mouvement est identique à celui que l'on ferait sur une trottinette à roues.

Une solution pour un mode de vie plus sain

M^{me} Middler qui fait partie de l'équipe de la Société de conservation du Yukon estime que ce type de traîneau peut apporter une réponse à la problématique du réchauffement climatique.

« Ma vision est qu'il fait partie des solutions concernant notre dépendance aux énergies fossiles et à la production de gaz à effet de serre en lien avec le mode de transport. Il a un faible impact et peut représenter un changement fondamental dans nos attentes en matière d'énergie, notre perception du temps et dans la façon dont nous bougeons et interagissons les uns avec les autres », explique-t-elle.

Il peut être utilisé en ville lorsque le niveau d'enneigement est suffisant, mais il peut également être utilisé sur des chemins



Le printemps est une excellente saison pour partir en expédition de plusieurs jours avec un traîneau. Entre Carcross et Tagish, en passant par Windy Arm. Anne Middler, propriétaire de Kicksled Revolution espère fournir les écoles des communautés nordiques du Canada au Yukon, au Nunavut et aux Territoires du Nord-Ouest.

Photo : Anne Middler

empruntés par des motoneiges ou encore sur des lacs.

« C'est un moyen fantastique pour aller faire de la pêche sous la glace, car il est possible d'emporter tout le matériel nécessaire sur le traîneau et vous pouvez même vous asseoir dessus lorsque votre ligne est dans l'eau. »

Légère, résistante et adaptée aux conditions hivernales du Yukon et des communautés nordiques en général, la trottinette

des neiges a tout pour séduire.

Popularité auprès des jeunes

L'année dernière, alors que M^{me} Middler était l'invitée d'une émission de radio, le directeur de l'école Eco Dene à Fort Liard dans les Territoires du Nord-Ouest a tout de suite été convaincu et a commandé six traîneaux pour chacune des classes.

« Il était absolument ravi de l'impact que les traîneaux ont eu sur les élèves et sur la communauté en général. »

Pour continuer dans cette lignée, M^{me} Middler souhaite trouver une solution logistique afin de pouvoir envoyer des traîneaux dans chacune des écoles et des centres communautaires des villages situés au-delà du 60^e parallèle au Canada. Elle considère également que ce mode

de transport est un moyen d'action auprès des jeunes.

« J'aimerais travailler avec des jeunes à risque et faire quelque chose pour les aider à être plus actifs et passer du temps à l'extérieur au contact de la nature. »

Dans sa vision, le traîneau pourrait même être un outil de prévention du suicide chez les jeunes! ■

Plume du Nord

Mon Yukon

Mon séjour de trois mois à Whitehorse tire à sa fin. Je suis partagée entre le désir de retourner à la maison, et la crainte de quitter le Yukon. Crainte puisque chaque retour amène une période de questionnement et de confusion. Retourner est comme reculer dans le temps, retrouver le confort, la routine, le réseau. C'est avoir l'impression que rien n'a changé sauf soi-même, et que ce confort n'est plus que le passé, jusqu'à ce qu'on trouve une nouvelle aventure dans laquelle se lancer. L'aventure nous a vieillies bien plus rapidement que si l'on n'était jamais partie, et cette impression d'avoir tellement appris sur soi-même fait qu'on ne se reconnaît plus.

La francophonie a joué un grand rôle dans mon intégration au Yukon. Cette minorité linguistique m'a permis de faire partie d'une

belle petite communauté. J'ai pu enseigner le français langue seconde aux adultes, et je suis certaine d'avoir appris autant qu'eux. Les événements organisés par l'Association franco-yukonnaise m'ont permis de me créer un réseau, ici à Whitehorse, mais surtout des amitiés qui resteront. Les personnes que j'ai rencontrées dans mon milieu de stage m'ont aussi ouvert l'esprit, et je me sens beaucoup plus outillée pour ma future profession : le travail social.

J'ai appris beaucoup au sujet du Yukon, de la culture autochtone, de mon travail, mais j'ai surtout appris sur moi-même. J'ai réalisé à quel point les petits gestes amènent le bonheur. Les crêpes mangées avec ma famille yukonnaise les dimanches matin, les nombreux *potlucks* — parfois deux par jour —, ou encore les matinées passées au Baked Café à

écrire, lire et tricoter. La neige qui tombe sur mon nez pendant que je respire l'air frais et que j'admire le paysage montagneux, ou encore la poudrière qui m'aveugle et qui me gèle les joues. Que ce soit l'un ou l'autre, je vivais un moment paisible et joyeux. Le Yukon, c'est aussi se précipiter dans la voiture pour s'éloigner de la civilisation, afin de voir le spectacle de rubans colorés dans le ciel. Se dépêcher dans la voiture sans chaussures, sans manteau, pour regarder les aurores la tête sortie par la fenêtre, et le chauffage au maximum pour ne pas geler.

Le Yukon, c'est un bus qui ne passe pas le dimanche, faire du pouce, un accident de voiture et des taxis un peu trop chers. C'est chanter et jouer du tambour avec des inconnus qui m'ont accueillie comme un membre de leur famille, des moments de détente et de

méditation qui ont su me changer les idées. C'est aussi l'endroit où j'ai entendu de nombreuses histoires d'amour, de plaisir, de fêtes, de joie et de partage. Le Yukon, c'est y vivre depuis à peine trois mois et être certaine de croiser une personne qu'on connaît pendant la petite marche du midi qui nous permet de voir un peu de soleil. C'est arriver en retard à une rencontre et se faire dire « tu deviens de plus en plus Yukonnaise ». Le Yukon, c'est aller dans une soirée chic où tout le monde porte leurs grosses bottes d'hiver, ou encore découvrir des produits locaux dans les marchés de Noël qui ont lieu chaque jour depuis le début novembre. C'est un paysage à couper le souffle et une aventure inoubliable. Le Yukon, ce n'est pas un adieu, mais un au revoir. ■

Gabrielle Gauthier
Siegas, Nouveau-Brunswick

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse

Date limite : 14 décembre 2017

Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Commission des normes de sécurité en matière d'électricité

Date limite : 15 décembre 2017

Renseignements : Doug Badry, 867-456-6596

- Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon

Date limite : 15 décembre 2017

Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336

- Commission des normes d'emploi

Date limite : 29 décembre 2017

Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5243

- Commission des droits de la personne du Yukon
- Régie des entreprises de services publics du Yukon

Date limite : 29 décembre 2017

Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206

- Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés

- Comité consultatif des physiothérapeutes

- Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité

Date limite : 29 décembre 2017

Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927

- Conseil des ressources renouvelables Alsek

- Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation

- Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish

- Conseil des ressources renouvelables de Carmacks

- Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo

- Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon

Date limite : 31 décembre 2017

Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336

- Commission des alcools du Yukon

Date limite : 31 décembre 2017

Renseignements : Jennifer Roach, 867-667-5265

- Conseil d'arbitrage de la convention définitive des Inuvialuit

Date limite : 5 janvier 2018

Renseignements : Stephanie Muckenheim, 867-667-8553

- Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire de Mayo

- Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire d'Old Crow

- Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing

- Conseil de la bibliothèque publique de Whitehorse

Date limite : 30 janvier 2018

Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Yukon
Gouvernement

Sport et loisirs

Ski acrobatique : les Yukonnais brillent



La délégation yukonnaise a fait sa moisson de médailles dans la catégorie *Big Air* : l'argent pour Dylan Reed (à dr.) et le bronze pour Étienne Geoffroy-Gagnon (à g.). Ce dernier a également remporté l'argent dans la catégorie *Slopestyle*.

Photo : Nancy Royalty

Thibaut Rondel

Le coup d'envoi de la série de la Coupe Canada de ski acrobatique a été donné à Whitehorse du 23 au 26 novembre. Bravant un climat parfois venteux et des températures difficiles pouvant descendre jusqu'à -30 °C, plus de 70 compétiteurs se sont affrontés dans les neiges du Mont Sima.

Parmi eux, les quatre athlètes yukonnais en lice — tous francophones — n'ont pas démerité.

Dans la catégorie *Big Air*, dont la finale s'est tenue dimanche 26 novembre, Dylan Reed a décroché l'argent tandis qu'Étienne Geoffroy-Gagnon a pris la troisième place d'un podium dominé par l'Albertain Colin Bridger.

Le Franco-Yukonnais Niko Rodden s'est quant à lui adjugé la dixième place de la compétition tandis que son frère a manqué de peu sa qualification pour la finale de l'épreuve. Miguel Rodden a terminé à la 21^e place au tableau.

C'est la première fois que le Yukon accueillait l'épreuve de *Big Air* en parallèle de l'épreuve de *Slopestyle*.

L'argent en slopestyle

La délégation yukonnaise avait fait montre de son talent dès la journée de samedi. Étienne Geoffroy-Gagnon avait en effet déjà remporté l'argent dans la catégorie *Slopestyle* dans laquelle s'est imposé le Britannno-Colombien Luke Smart.

« J'ai travaillé fort cet été en préparation pour les compétitions et je suis content de mes résultats », a déclaré Étienne Geoffroy-Gagnon. « C'était bien d'avoir été capable de représenter le Yukon à notre propre compétition. J'envisage des compétitions internationales pour cette saison, mais il faut commencer au début et c'est exactement ce que j'ai fait durant cette fin de semaine. »

Plus loin dans le classement, Miguel Rodden a terminé en 22^e position du tableau final. Dylan Reed et Niko Rodden ont échoué à se qualifier pour la finale en terminant respectivement aux 40^e et 43^e places de l'épreuve.

La compétition organisée par l'Association yukonnaise de ski acrobatique (YFSA) s'inscrivait dans le cadre de la série de la Coupe Canada. Cette série fait partie du circuit national de Freestyle Canada et a été créée dans le but d'offrir un circuit national aux athlètes canadiens de ski acrobatique sur lequel ils peuvent évoluer dans des disciplines aussi diverses que les bosses, les sauts, le *slopestyle* et la demi-lune.

Freestyle Canada a développé un système de classement particulier pour la Coupe Canada (coupe Toyo) qui servira à couronner l'athlète qui aura fait preuve de la meilleure constance dans toutes les disciplines offertes.

À la fin de la saison, la Coupe Toyo, une bourse d'études de 5000 \$ et des pneus d'hiver seront remis au skieur et à la skieuse acrobatique qui auront terminé avec le pointage le plus élevé. ■

OPPOSITION AU RENOUELEMENT DE LICENCES AUTORISANT LA VENTE DE BOISSONS ALCOOLISÉES

Toute personne qui désire s'opposer au renouvellement d'une licence autorisant la vente de boissons alcoolisées doit le faire par écrit au plus tard le 1 janvier 2018.

LES AVIS D'OPPOSITION, ACCOMPAGNÉS DES RAISONS À L'APPUI, DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS À:
Président

Société des alcools du Yukon
9031 Quartz Road
Whitehorse (Yukon) Y1A 4P9

Une copie de l'avis d'opposition doit aussi être remise au titulaire de la licence, soit en personne, soit par courrier recommandé.

LE PRÉSENT AVIS EST PUBLIÉ CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 35.3 DU LOIS SUR LES BOISSONS ALCOOLISÉES.

Yukon
Société des alcools du Yukon

Sport et loisirs

CrossFit 86Seven déménage au centre-ville

Kelly Tabuteau

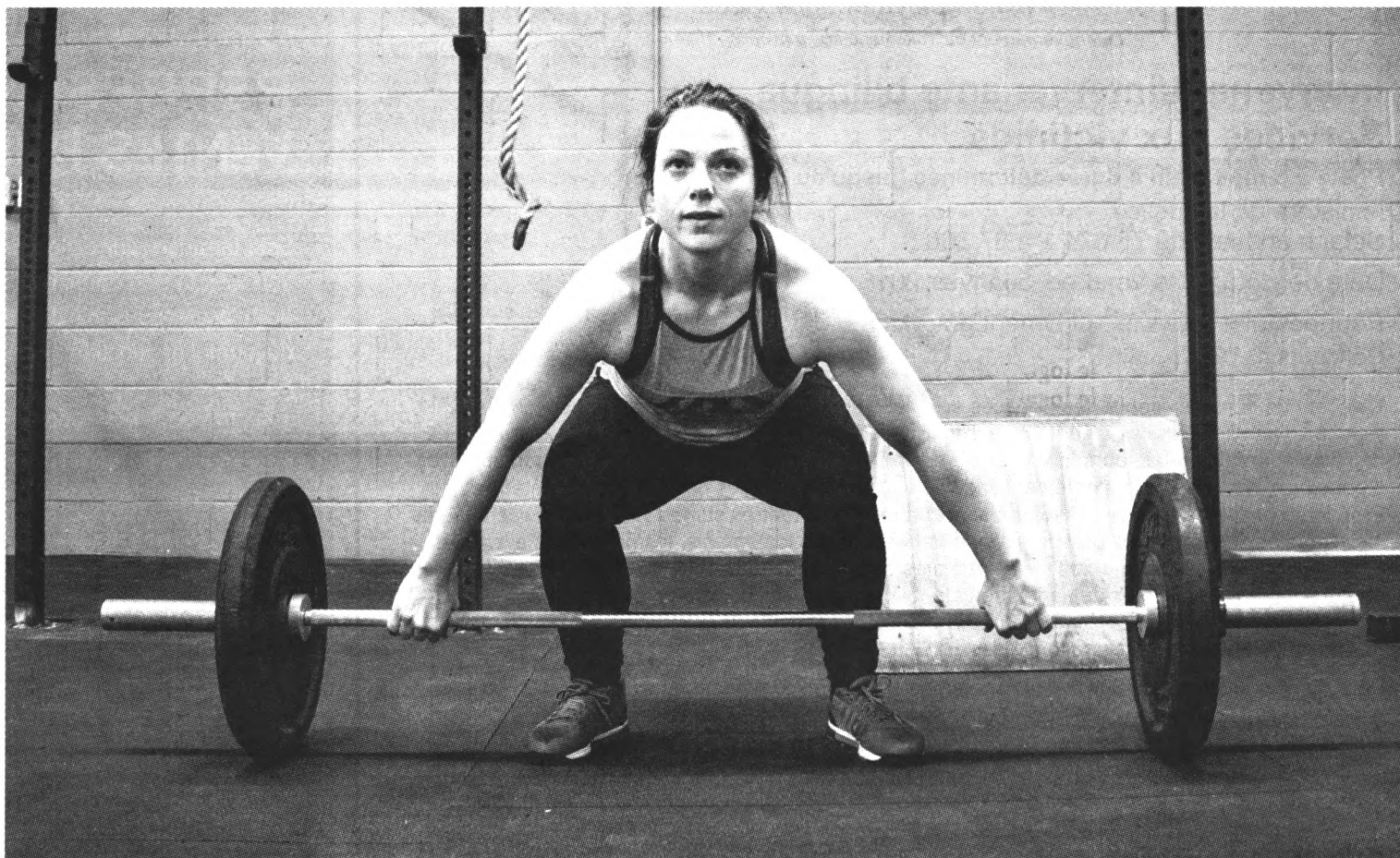
Dans les méthodes d'entraînement physique, il n'est plus rare aujourd'hui d'entendre le terme *CrossFit*. Il revient d'ailleurs souvent dans les conversations de sport du fait de son efficacité, et ce, peu importe l'objectif du pratiquant. Que ce soit pour améliorer sa condition physique, perdre du poids, gagner en force ou en mobilité, le *CrossFit* répondra présent. Initialement créé à la fin des années 1960, et majoritairement pratiqué par les forces de l'ordre ou les militaires, ce programme de conditionnement physique s'est démocratisé et est maintenant accessible à tout le monde!

Plus que du sport, une communauté

Alors oui, le *CrossFit* est une méthode d'entraînement qui permet de travailler dix capacités physiques différentes, et que l'on peut définir comme un enchaînement de mouvements fonctionnels (issus de la vie de tous les jours), constamment variés (pour que le corps ne s'habitue pas à une routine) et à haute intensité (pour renforcer le métabolisme). Pourtant, quand on demande à Cliff Schultz, propriétaire, mais également entraîneur principal, ce qu'est le *CrossFit*, sa réponse est bien différente : « J'aime commencer par dire que le *CrossFit*, c'est avant tout une communauté. Contrairement aux salles d'entraînement physique classique où on se concentre sur soi-même, ici, c'est tout le contraire! Tout le monde est là pour tout le monde. »

Un univers pas si intimidant

Bien que le nom puisse sembler légèrement effrayant, il n'en est rien. France Cyr, originaire du Nouveau-Brunswick et adhérente depuis son arrivée au Yukon il y a un an et demi, témoigne : « Il a fallu que j'attende qu'un ami me propose de tester le *CrossFit* pour que j'y aille une première fois... Mon seul regret, maintenant, c'est de ne pas avoir commencé plus tôt! Le *CrossFit* m'apporte tellement : santé mentale, santé physique, et aussi mes premiers amis en arrivant. » Car oui, peu importe la salle de *CrossFit*, l'accueil y est souvent chaleureux et l'ambiance conviviale. Il y a toujours une option pour faire le programme du jour et pour se



France Cyr pratique le *CrossFit* depuis près de trois ans. Elle s'entraîne depuis deux ans au club de Whitehorse.

Photo :
Thibaut Rondel

dépasser. Et il faut dire qu'avec le mélange des trois disciplines qui composent le *CrossFit*, il y a de quoi aller au bout de soi! On y trouve du conditionnement métabolique (courir, nager, ramer, faire du vélo...), des mouvements de gymnastique (pour contrôler le corps à la fois dynamiquement et statiquement) et d'haltérophilie

(pour développer une puissance explosive et contrôler des objets externes).

Une meilleure localisation

Depuis son ouverture, *CrossFit 86Seven* était « enterré » dans le fond de Riverdale ne donnant à la salle qu'une faible visibilité. Alors dès qu'Erin et Cliff Schultz,

propriétaires de *CrossFit86Seven* et de *Peak Fitness*, ont eu l'occasion de déménager une partie de leurs installations, ils n'ont pas hésité longtemps. D'une part, ils souhaitaient différencier leurs deux structures : l'entraînement physique classique qu'offre *Peak Fitness* qui restera à Riverdale; et le *CrossFit*. D'autre part, la commu-

nauté de *crossfiteurs* de Whitehorse ne cesse d'augmenter et qu'un local plus grand était nécessaire pour répondre à la demande.

Erin et Cliff Schultz, ainsi que leur équipe d'entraîneurs, accueillent donc leurs membres « *CrossFit* » au 202, rue Strickland. ■

Programme de service à la clientèle (anglais/français)

CRN : 20303

Durée : 15 semaines

Heures du programme : de 9 h à 15 h, du lundi au vendredi

Dates du programme : du 8 janvier au 25 avril 2017

Frais de scolarité : Appui et allocation financière disponible sur demande.

Endroit : Collège du Yukon, Campus Ayamdigut

Coordonnées : Contactez Stéphanie Bourret, gestionnaire de formation

au 668-2663 poste 220 pour des renseignements sur le programme et pour les inscriptions.

Programme : Ce cours de 15 semaines est une collaboration entre l'AFY et le Collège du Yukon. Il porte sur le développement de neuf compétences essentielles : l'utilisation de documents, la technologie numérique, l'apprentissage continu, la lecture, l'écriture, le calcul, le travail en équipe, la réflexion et la communication orale. Dans le cadre de ce programme, les étudiants exploreront leurs forces personnelles et reconnaîtront les obstacles à l'emploi. Ils auront l'occasion de participer à un stage en service à la clientèle où ils pourront obtenir une expérience en milieu de travail, ainsi que suivre une formation en sécurité et des formations en perfectionnement professionnel.

- Améliorer les compétences essentielles comme la lecture, les mathématiques, la communication et l'informatique.
- Explorer les possibilités de carrière et acquérir des compétences professionnelles avec des sections séparées en français et en anglais.
- Occasion de découvrir plusieurs secteurs d'emploi.

Inscrivez-vous en ligne dès maintenant!
YUKONCOLLEGE.YK.CA

YukonCollege



OFFRE D'EMPLOI

www.employment.gov.yk.ca

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en emploi.

Intervenant/intervenante bilingue Services aux victimes

Poste à temps plein à durée déterminée (jusqu'au 31 mars 2020)

Ministère de la Justice

Salaires annuels : de 75 674 \$ à 87 366 \$

Date de clôture : le vendredi 5 janvier 2018

Pour postuler : www.employment.gov.yk.ca

Concours n° 7921

Relevant de la superviseuse des Services aux victimes, la personne titulaire du poste offre aux victimes d'actes criminels du soutien, de l'information, des conseils, des services d'orientation et de l'aide pour faire valoir leurs droits. La personne titulaire du poste travaille en collaboration avec d'autres intervenants du système de justice pénale, les organismes non gouvernementaux et les Premières nations. Les services offerts sont confidentiels, centrés sur les victimes, et visent toutes les clientèles, y compris les personnes vulnérables comme les enfants, les personnes ayant des difficultés cognitives (notamment celles atteintes d'un trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale), ou qui souffrent de troubles de santé mentale. La personne qui occupe ce poste doit assurer la prestation de services aux victimes à Whitehorse. Elle est également tenue de se déplacer pour desservir les autres localités yukonnaises.

Pour de plus amples renseignements sur le poste, veuillez communiquer avec Michelle Rabeau, superviseuse, Services aux victimes : Michelle.Rabeau@gov.yk.ca ou 867-667-8550

Pour de plus amples renseignements au sujet du processus d'embauche, veuillez communiquer avec Darlene Beaulieu, conseillère en ressources humaines II : Darlene.Beaulieu@gov.yk.ca ou 867-667-8692.

Qualités essentielles

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en anglais en montrant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans votre curriculum vitae.

- Diplôme postsecondaire en travail social, en psychologie, en criminologie ou dans un domaine connexe;
- Au moins deux ans d'expérience dans la prestation de services d'intervention en situation de crise et de counseling à court terme;
- Expérience de la prestation de services auprès d'une clientèle vulnérable;
- Expérience de la prestation de services qui tiennent compte des réalités culturelles des personnes et communautés autochtones;
- Expérience dans la collaboration avec d'autres intervenants dans un contexte multidisciplinaire;
- Expérience dans l'offre d'information et de soutien à des victimes d'actes criminels (un atout);
- Expérience de travail dans le cadre du système de justice (un atout).

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Veuillez vous assurer d'utiliser le format mois/année pour indiquer chacune de vos expériences de travail dans votre curriculum vitae.

Connaissances, compétences et qualités personnelles recherchées

Les candidats devraient posséder les qualités suivantes et pourraient être évalués en fonction de celles-ci :

- capacité d'assurer une gestion de cas professionnelle dans une perspective axée sur la victime;
- capacité de travailler de manière autonome et au sein d'une équipe;
- capacité de fournir des services d'intervention en situation de crise (approche centrée sur la clientèle) et compétences en counseling;
- capacité de travailler en collaboration avec d'autres intervenants ainsi que les membres des collectivités rurales;
- capacité de trouver un équilibre entre l'éthique professionnelle et les limites personnelles dans une petite collectivité.
- En plus de ce qui précède, les candidats seront évalués en fonction de leurs compétences linguistiques en français et en anglais.

Renseignements supplémentaires :

Ce poste est désigné bilingue à dotation impérative. Entre autres conditions d'emploi, vous devez avoir et conserver tout au long de l'emploi une solide connaissance et une maîtrise du français et être apte et disposé(e) à fonctionner de façon satisfaisante en français. [Les niveaux de compétences linguistiques requis sont les suivants : C1 à l'oral et B à l'écrit.] <https://yukonnect.gov.yk.ca/tools/hr/Pages/Language-Proficiency-Assessment.aspx>

Condition(s) d'emploi : Attestation de sécurité, permis de conduire valide du Yukon de classe 5.

Exigence de l'emploi : Être disposé(e) à voyager dans l'ensemble du territoire.

Une liste des candidatures retenues, qui sera en vigueur pendant un an, sera établie afin de pourvoir tout poste identique ou similaire qui deviendrait vacant dans le même ministère.

Yukon
Commission de la fonction publique

Emplois

OFFRE D'EMPLOI

L'Aurore boréale est à la recherche d'une ou d'un

REPRÉSENTANT DES VENTES PUBLICITAIRES

Sous la supervision de la direction du journal et en collaboration avec la gestionnaire de la publicité, le ou la titulaire du poste est responsable de maximiser les ventes de publicité du journal en fonction des objectifs budgétaires.

- Contrat de 3 mois renouvelable selon résultats.
- Poste à temps partiel débutant à 20 h/semaine.
- Salaire fixe + commission.
- Une excellente maîtrise de l'anglais et une bonne connaissance pratique du français (oral) sont essentielles.

Date limite de candidature : 11 décembre.

Merci de nous contacter pour obtenir une description de tâches détaillée : dir@auroreboreale.ca

boréale
Aurore



Avis aux chasseurs de caribou le long de la route Dempster

Le gouvernement du Yukon tient à rappeler à tous les chasseurs que

depuis le 1^{er} novembre 2017, la chasse au caribou est interdite dans les sous-zones de gestion du gibier 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39. Ce secteur se situe le long de la route Dempster, entre le kilomètre 77 (col North Fork) et le kilomètre 195 (pont de la rivière Ogilvie).

À l'heure actuelle, la grande majorité de la harde de caribous de la Porcupine passe son hiver à l'extrémité ouest de leur aire de distribution en Alaska, et seuls quelques petits groupes en périphérie se trouvent au Canada. Les caribous observés à l'extrémité sud de la route Dempster appartiennent à la harde de la rivière Hart. En comparaison de celle de la Porcupine, qui compte une importante population de 197 000 têtes, cette harde est un petit troupeau de seulement 2 700 caribous.

Aux fins de la chasse de subsistance, les caribous qui se trouvent au sud du kilomètre 140 (col Windy) ne sont pas des caribous de la Porcupine. Les droits de chasse établis en vertu de l'Entente sur la gestion de la harde de caribous de la Porcupine ne s'appliquent pas au secteur sud du kilomètre 140 (col Windy).

Si le nombre de caribous de la harde de la Porcupine augmente suffisamment d'ici le 31 janvier 2018, un avis sera émis pour annoncer la levée de l'interdiction de chasse dans les sous-zones mentionnées ci-dessus. Pour suivre l'évolution de la distribution de cette harde, consultez les cartes du site PCMB.ca (en anglais).

Aidons à protéger la harde de caribous de la rivière Hart.

Pour en savoir plus :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Divertissement

Application ÉDUCATIVE PCS Relaxation et sommeil des enfants

Mindful Minutes



Développeur : Oops Yay!

Description : Une application ultra simple qui permet aux enfants de se concentrer pendant un intervalle de temps donné sur une seule tâche (toucher un objet du doigt pendant une minute) et suivre son trajet au son d'une musique douce et relaxante. Une série de questions est fournie en introduction pour accompagner la méditation de l'enfant : Peux-tu tenir ton doigt sur l'objet sans le relâcher? Que ressents-tu quand? Peux-tu relaxer le reste de ton corps? Écoute les sons et peux-tu deviner quand commence et se termine un son? Te sens-tu plus calme? Peux-tu garder ce sentiment de calme?



4 à 8 ans



2,79 \$

Français

Pourquoi on l'aime

- Il n'y a aucun autre personnage dans cette histoire ce qui rend l'aventure très relaxante (pas d'interactions, pas de violence) et renforce l'effet mystérieux de la quête.
- Les décors sont hallucinants et les énigmes s'inspirent de trouvailles archéologiques et de civilisations anciennes, ce qui réveille le petit Indiana Jones en nous.
- Quand même papa ou maman ne peuvent résoudre les énigmes (superbes mais pas toujours faciles), on peut consulter « trouver des étapes clés » en ligne, (walkthrough) avant de continuer le jeu par soi-même.
- Ces sont des jeux d'observation et de résolution de problèmes qui se jouent sur plusieurs jours, donc parfaits à jouer en famille durant les longs congés!

Bonne nuit!



Développeur : Fox and Sheep GmbH!

Description : L'enfant embarque dans une courte aventure qui lui permet de mettre au lit tous les animaux de la ferme, un à un. Il lui faudra trouver et éteindre la lumière pour chaque animal avant d'aller se coucher.



moins de 6 ans



5,99 \$

Multilingue

Pourquoi on l'aime

- C'est une application-histoire très simple qui favorise le retour au calme.
- La courte routine peut être suffisante pour préparer le dodo de l'enfant.
- La ferme est très belle avec des images mi-collage, mi-dessin.
- Les sons doux favorisent le repos (grillons, etc.).
- Il est possible de jouer l'histoire en version « hiver ».

Distinction : Nommé aux Oscars dans la catégorie « court-métrage »

Trevor - un livre numérique sur le sommeil



Développeur : Creative Digital Book Factory

Description : Comme bien des enfants de 7 ans, Trevor n'a pas envie d'aller se coucher. Il n'a pas peur du noir ni des fantômes. Ce sont ses pensées qui le tiennent éveillé. Puis, quand on est éveillé en pleine nuit, on entend tout et on se pose toutes sortes de questions!



6 ans et +



6,99 \$

Multilingue

Pourquoi on l'aime

- C'est un livre interactif court et drôle qui relaxe bien avant le dodo.
- Peut constituer une belle introduction à une discussion familiale sur l'importance du sommeil (pour tous les membres de la famille).
- Les belles images « rétro » créent un univers de nuit très intéressant.

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse. 668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada Health Canada

JEU N° 497

SUDOKU

		2			6			
					3	1	5	
7	9	6		1				
				7				
	6		9					
3			5			4		
1		7	6					
	8					4		
9	4		1			6		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 497

7	9	6	1	7	3	5	4	8
1	8	5	9	2	6	4	3	7
3	4	2	8	6	7	9	5	1
2	6	9	5	8	4	7	1	3
8	5	6	7	3	1	2	4	9
4	9	2	3	1	7	8	6	5
5	7	8	3	4	2	9	6	1
6	2	4	9	7	8	3	1	5
8	1	2	4	5	7	9	6	3

MOT CACHÉ

THÈME : LES CABANES À SUCRE 9 LETTRES

A	ACHÈTE	CLIENTS	G	GALLONS	P	PÉRIODE	RÉSIDU	TOURNEE
ACHÈTE	ACREABLE	COMMERCIALES	GALLONS	GENS	PÉRIODE	PLAISIR	RÉUNI	TRAVAIL
AIR	AIR	COUT	GENS	GOUT	PLAISIR	PLAINIR	RIRE	TYPIQUE
AMIS	AMUSE	CUISSON	GOUT	GROUPE	PLAINIR	PRINTEMPS	S	V
ANNÉE	ANNÉE	CLUVE	GROUPE		PRINTEMPS	PRIX	SAISON	VENDRE
ARBRES	ARBRES				PRIX	PROGRES	SALLE	VISITE
					PROGRES	PROPRE	SAVEUR	VOIR
					PROPRE	PUISE	SEVE	
					PUISE	PURETE	SIROP	
					PURETE		SITE	
							SITUÉ	
							SOIRÉES	
							SOUS-BOIS	
							SUCRERIE	
							T	
							TEMPS	
							TIRE	
							TOUR	

P	V	S	E	S	N	A	D	C	A	T	E	G	O	R	I	E	S	D	C
L	E	E	P	T	A	E	E	O	H	T	S	S	R	R	I	S	S	U	T
A	N	R	O	M	T	L	N	M	I	A	A	I	I	O	E	A	I	R	Y
I	D	U	I	I	E	O	L	M	C	P	U	O	O	L	U	S	M	E	P
S	R	D	L	O	S	T	I	E	E	A	V	D	B	B	S	P	A	E	I
I	E	A	X	I	D	L	B	R	E	I	B	A	I	O	S	I	E	E	Q
R	U	I	A	S	A	E	L	C	S	N	R	A	N	E	S	U	T	S	U
Q	R	S	I	N	U	N	E	I	T	E	R	T	N	E	R	E	O	U	E
P	R	O	N	Q	C	C	T	A	Q	B	E	U	E	E	R	E	R	S	E
N	B	E	E	U	O	E	R	L	R	U	S	R	O	U	S	A	S	I	N
O	E	T	V	U	S	P	M	E	T	N	I	R	P	T	G	O	U	T	T
S	I	E	L	R	T	S	S	S	R	O	D	D	P	R	O	P	R	E	A
S	N	E	G	E	E	E	N	E	S	I	U	P	E	E	O	I	R	T	I
I	R	A	R	R	V	S	C	O	S	T	E	A	R	S	L	G	R	S	L
O	R	O	T	E	U	L	E	I	L	I	B	B	C	L	S	A	R	T	L
B	F	E	L	U	I	E	R	R	S	L	I	C	I	H	V	A	E	E	E
A	O	G	G	E	R	O	V	I	E	L	A	U	O	A	E	R	M	M	S
B	E	N	N	N	P	E	O	A	L	U	O	G	I	U	I	T	E	A	U
R	I	T	S	E	A	M	L	R	S	B	N	L	E	R	T	N	E	C	R
E	S	U	M	A	E	M	E	G	I	E	N	I	E	U	Q	I	S	U	M

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉRABLIÈRE

Guichet unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année
Ligne ouverte 24 h/24 h
Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels
Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ÉCOUTE
1-800-567-9699

Anonyme et confidentiel




Luminothérapie

VENEZ ESSAYER UNE LAMPE!

Bibliothèque de Whitehorse,
du lundi au jeudi : 10 h à 21 h
et du vendredi au dimanche : de 10 h à 18 h

Bibliothèque de Dawson :
du lundi au vendredi :
de 12 h à 18 h 30

QU'EST-CE QUE LA LUMINOTHÉRAPIE?
La luminothérapie consiste à s'exposer quotidiennement à une lumière artificielle imitant celle du soleil.

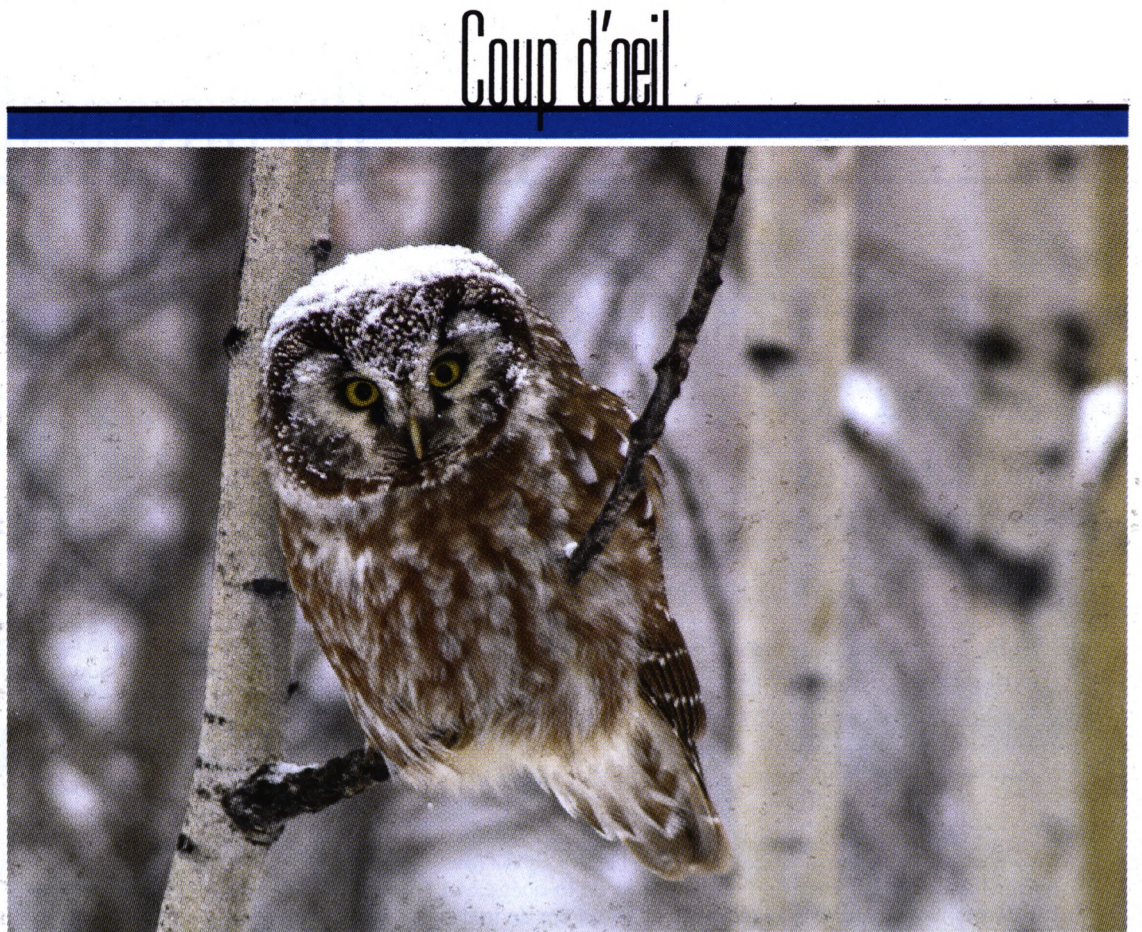
EFFETS POSITIFS
Aide avec les symptômes de dépression saisonnière (trouble de sommeil, changements d'appétit, dépression, irritabilité, prise de poids, fatigue chronique, sautes d'humeur...)

Aide également avec le rythme circadien du sommeil, le syndrome prémenstruel, le décalage horaire, le travail de nuit, la dépression post-partum et aussi la dépression non-saisonnière chez les personnes âgées.



Partenariat communautaire en santé (PCS) Société Santé en Français (SSF)

Le PCS est fier de s'allier aux bibliothèques de Whitehorse et de Dawson dans le cadre de ce projet.
Illustration : Nathalie Parenteau



Cette chouette a été croquée sur le vif un beau dimanche après-midi dans la vallée Ibex. Photo : Max Aerts

Calendrier communautaire

8 décembre

■ **17 h** : Café-rencontre de Noël. Repas traditionnel servi dans une ambiance festive du temps des fêtes. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

■ **10 h à 18 h** : Journée internationale des droits de la personne. Portes ouvertes à la Commission des droits de la personne du Yukon, 305, rue Main, bureau 215.
Rens. : elles@lesessentielles.ca

■ **18 h à 21 h** : Ce n'est jamais acceptable : Atelier sur la violence fondée sur le genre. Centre des Jeux du Canada.
Rens. : elles@lesessentielles.ca

9 décembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard.
Rens. : micro.afy.yk.ca

15 décembre

■ **20 h à minuit** : *Nuit blanche*. Pour fêter Noël avant l'heure, le comité Jeunesse Franco-Yukon organise une soirée pyjama pour les 14 ans et +. Centre de la francophonie.
Rens. : jjacques@afy.yk.ca

16 décembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Éliane Cloutier.
Rens. : micro.afy.yk.ca



Spectacle du temps des fêtes de fin d'année!

Un conte musical interprété par les élèves
Deux soirées : mercredi 13 et jeudi 14 décembre à 18 h 30

Le prix du billet d'entrée sera remplacé par une contribution volontaire, sous forme de dons, à la banque alimentaire de Whitehorse.

Des cartons seront installés à l'entrée de l'école pour les recevoir.

Les élèves seront attendus dans leur classe à 18 h.



Petites annonces

Objets trouvés

■ Bonne nouvelle, après plus de 11 mois, il y a encore de l'espoir, pour les gens qui ont perdu des articles de valeur. Nous invitons toutes personnes à se présenter à la réception du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, du lundi au vendredi entre 9 h et 17 h avant le 21 décembre 2017, pour nous faire une description détaillée de la bague en or, du bracelet avec breloque et des deux clés retrouvées aux alentours du Centre de la francophonie.

Concours

■ La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) lance un concours pour trouver le nom du nouveau Centre scolaire secondaire communautaire francophone.
Rens. : commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf

Annancer ►
pub@auroroboreale.ca